



Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

n° 11
de la nouvelle série
XX° année

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

Dir. resp. Redaz., don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio.
Reg. Trib. di So, n° 316. Stampa. in prop.- Sped. in A.P.-DL353/2003(conv. L.27/02/04 n46) art. 1com. 2-DCB Sondrio

«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

Mgr Lefebvre, traître sacerdotal, Ecône 1990

Le Pape Benoît XVI ne croit pas que le corps de la Ste Vierge soit dans l'univers **et entraîne le consentement de tous à l'erreur** : «*Nous tous, aujourd'hui, sommes bien conscients que par le terme "ciel" nous ne nous rapportons pas à un lieu quelconque de l'univers, à une étoile ou à quelque chose de semblable : non.*» Il tient à ce qu'on le sache.

OSSERVATORE ROMANO 2010

Ici aussi c'est "l'herméneutique de la rupture". Les "catholiques" rationalistes ne croient pas aux miracles ni à ce qui dépasse la raison. Benoît XVI est en train de construire une "foi raisonnable" et ils le disent ouvertement O.R. 19.9.2010: «*Le rôle purificateur et structurel de la raison à l'intérieur même de la religion*», et O.R.16.10.2010 **Ceux qui ont charge d'âmes sont tenus de prévenir les fidèles de ne pas consentir!**

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.11.2010, "Lumière du monde": «*J'ai pensé que dans l'ancienne liturgie une modification était nécessaire... de telle manière que l'on ne prie pas directement pour la conversion des juifs.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.9.2010 :** «*Le Card. Newman... Il a étudié et rénové la genèse intérieure de la foi.*» **Oss. Rom, 24.11.2010 :** «*A propos du célibat, Benoît XVI... dit "pouvoir comprendre" que les évêques "réfléchissent" sur la possibilité d'ordonner "aussi" des hommes mariés.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.11.2010 :** «*Dans cet idéal "Parvis des Gentils", que j'ai proposé.*» Le Synode des Evêques du Moyen-Orient, dénonce **pour la première fois et officiellement** : 1) Qu'il existe un plan, 2) Que l'Etat d'Israël a déstabilisé le Moyen-Orient, 3) Que l'appui de Benoît XVI aux USA a provoqué la persécution et l'émigration des chrétiens.

En lisant depuis de nombreuses années l'Osservatore Romano, on remarque ces nouveautés : 1) Les représentants des autres religions : rabbins, imams, orthodoxes, protestants, etc. y écrivent des articles, et l'Osservatore fait la chronique de la vie religieuse des autres religions comme si désormais il était devenu **le Journal de la Super Religion**. Par conséquent le journal publie, avec cette méthode, les erreurs doctrinales des autres religions sans en faire la moindre critique. 2) On y publie une quantité jamais vue d'articles sur l'"holocauste". 3) Un grand nombre d'articles sur le nazisme et presque rien sur le communisme. 4) Une recension continuelle des films américains.

Ch I – Révolution anti-mariale **Le Pape Benoît XVI, O.R. 17.8.2010 :** «*Nous tous, aujourd'hui, sommes bien conscients que par le terme "ciel" nous ne nous rapportons pas à un lieu quelconque de l'univers, à une étoile ou à quelque chose de semblable : non.*» **Timothy Verdon, O.R. 30.10.2010 :** «*La femme...représente aussi et surtout "madame l'Eglise".*» **Salvatore Petrella, O.R. 14.8.2010 :** «*Voilà pourquoi Marie, l'Elevée à la gloire du ciel, est l'image eschatologique de l'Eglise.*» **Timothy Verdon, O.R. 8.12.2010 :** «*Le fait que Marie ait été préservée du péché, c'était en fonction d'une liberté si totale qu'elle lui permettrait de dire "oui" à l'ange... Déjà dans sa Conception, puis à l'Annonciation et enfin à la Pentecôte, Marie fut purifiée.*» **Manuel Nin O.R. 15.8.2010 :** «*Jean vint pour ensevelir le corps pur de la toute bénie, ... Adoration au Fils qui pour l'ensevelissement de sa Mère rassembla prophètes, apôtres et patriarches.*»

Ch. II – Ligne moyenne entre vérité et erreur. **Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.5.2010:** «*Ainsi d'elle-même l'Eglise accueillait et recréait le meilleur des instances de la modernité, d'une part en les dépassant, et de l'autre en évitant ses erreurs et voies sans issue.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.3.2010 :** «*D'une part, défendu la nouveauté du Concile et en même temps, de l'autre, défendu l'unicité et la continuité de l'Eglise.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 27.8.2010 :** «*L'Archevêque Kurt Koch... Vatican II entre tradition et innovation.*» **Le Card. Ratzinger, dans un écrit de 1995, O.R. 22.11.2010 :** «*La réconciliation entre l'ère moderne et la foi, ... Conduire la navigation entre Charybde et Scylla, fut la difficile tâche de Paul VI.*» **Card. Gianfranco Ravasi. O.R. 5.12.2010 :** «*Eviter les deux extrêmes... le fondamentalisme exclusiviste et le syncrétisme dissolutif de sa propre identité.*»

Ch. III – La Révolution anti-ecclésiastique **Le Pape Benoît XVI, O.R. 17.12.2010 :** «*La déclaration commune sur la doctrine de la justification... pour expliquer ultérieurement l'idée d'Eglise.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 7.6.2010 :** «*Tous ceux qui se nourrissent du Corps et du Sang du Christ dans l'eucharistie, sont réunis dans l'Esprit-Saint en un seul corps pour former l'unique peuple saint de Dieu.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 15.11.2010 :** «*Donc la Conférence épiscopale... dans l'exercice fidèle de la fonction doctrinale... Cette fonction doctrinale sera menée dans les termes indiqués par mon vénéral prédécesseur Jean-Paul II, dans le Motu proprio "Apostolos suos".*» **On exalte un autre "ex" protestant, Eric Peterson. Card. Lemann, O.R. 23.7.2010 :** «*La notion d'"Ekklesia" pour comprendre en termes nouveaux l'apostolicité de l'Eglise et la succession apostolique.*» **Giancarlo Caronello, O.R. 23.7.2010 :** «*Ce fut Joseph Ratzinger dans un article publié en 1961, qui proposa une redécouverte*



Le Pape Benoît XVI
O.R. 10.09.2010



Comment peut-on désobéir à la doctrine que tous les Papes, toujours et partout ont enseignée ?

La doctrine est le centre et le principe d'identité d'une société (catholique, protestante, libérale, socialiste, etc.)
Doc sur la Rév. dans l'Eglise, Le changement de la doctrine produit le changement de la société

de la théologie de Peterson... Cette ecclésiologie... comme un espace d'assemblée, de culte et de délibération.» L'Osservatore Romano, 23.7.2010, : «L'Eglise... elle comporte aussi un Conseil et une assemblée populaire... »



O.R. 15.03.2010, Le Pape dans le temple protestant de Rome

Ch. IV – La judaïsation de l'Église Le Pape Benoît XVI, Discours à la synagogue de Rome, O.R. 18.1.2010 : «*Ma visite s'inscrit dans le chemin tracé pour le confirmer et le renforcer... la doctrine[!] du Concile Vatican II a représenté pour les catholiques un point ferme... L'événement conciliaire a donné l'impulsion décisive à l'engagement à parcourir une voie irrévocable de dialogue, de fraternité et d'amitié... avec des pas et des gestes importants et significatifs... Mon pèlerinage... dans les synagogues de Cologne et de New York. L'Église n'a pas manqué de déplorer les manquements de ses fils et de ses filles, en demandant pardon... C'est au peuple juif qu'appartient l'adoption de fils, la gloire, l'alliance... "les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables".*» Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.11.2010, «*Lumière du monde*»: «*J'ai pensé que dans l'ancienne liturgie une modification était nécessaire... de telle manière que l'on ne prie pas directement pour la conversion des juifs.*» Anna Foa, un avertissement pour la Fraternité St Pie X, O.R. 18.1.2010 : «*Une déclaration qui devrait, de soi, balayer toute préoccupation pour un inimaginable rapprochement de l'Église avec ceux qui ne veulent pas accepter le Concile Vatican II.*» Lucetta Scaraffia, O.R. 18.1.2010 : «*Infâmes affirmations d'un évêque lefebvryste. ... Ratzinger en fait un des principaux protagonistes de ce courant d'étude qui a replacé le rapport avec le judaïsme au centre de la recherche théologique.*» Jean-Luc Marion : toute une page pour citer et commenter les livres du Card. Lustiger, O.R. 23.1.2010 : «*Juif et cardinal... "Pour moi, il n'a jamais été question de renier mon identité juive... Une théologie perverse du "verus Israël"... c'est-à-dire que l'Église remplace Israël et l'annule. Non ! ... "Le Christ... ne se substitue pas à Israël..." "Parce qu'un juif ne peut jamais cesser d'être tel dans sa chair, et c'est un de ses privilèges par rapport au chrétien".* [Donc la race biologique juive est un privilège : c'est du pur racisme et matérialisme]. ... *Qu'ils cessent de se comporter comme des païens, et qu'ils acceptent donc leur greffe sur le bon olivier, sur la racine juive. ... c'est le symptôme de leur infidélité au Christ... le rapport avec le judaïsme est un test de la fidélité chrétienne* ("Le choix de Dieu, p. 82). Et encore : "Ce que les Nations font aux juifs, témoigne de ce qu'ils font au Christ" (ivi p. 84)... alors un chrétien anti-sémite n'est tout simplement plus chrétien: "A mes yeux, les anti-sémites n'étaient pas fidèles au christianisme ("Le Choix de Dieu" p. 56)... La Shoah fut le plus grand blasphème contre Dieu.» Pour la première fois dans l'histoire de l'Église un Rabbin parle au Synode des Evêques, où il reconnaît la judaïsation des chrétiens. David Rosen, O.R. 15.10.2010 : «*C'est le pouvoir des images visualisées, dont le Pape Jean-Paul II comprenait très bien l'importance, [Le rabbin confirme l'importance de la Révolution culturelle : visite à la synagogue, Assise, etc., qui démontre combien les gestes caractérisent l'hérésie, voir D a Silveira: «Atti, gesti e omissioni che caratterizzano l'eresia»], qui ont révélé clairement à la majeure partie de la société israélienne, la transformation survenue dans les attitudes et les enseignements chrétiens par rapport au peuple juif.*»

Ch. V – Œcuménisme Le Pape Benoît XVI affirme que la vision de l'Église de Newman dérive de son protestantisme, O.R. 19.9.2010 : «*En la personne de John Henri Newman, qui sera béatifié dimanche, nous célébrons un homme d'Église, dans la vision ecclésiale était alimentée par son origine anglicane... Il peut nous enseigner les vertus qu'exige l'œcuménisme... Il a été mû, parce que poussé par sa conscience [la libre interprétation protestante].*» Le Pape Benoît XVI lors de la visite au temple luthérien de Rome, O.R. 18.3.2010 : «*Qu'aucun de nous n'a son propre Christ, ... seulement si nous marchons tous ensemble avec lui, ... la tristesse d'avoir brisé ce "nous", d'avoir subdivisé la seule voie en tant de voies.*» Le Pape Benoît XVI lors de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, O.R. 21.1.2010 : «*Et c'est pour cet apport spécifique que la Conférence d'Edimbourg reste comme l'un des points fermes de l'œcuménisme moderne... Les résultats atteints au cours des 40 dernières années... avec la Communion Anglicane, avec la Fédération Luthérienne Mondiale, avec l'Alliance Réformée Mondiale, et avec le Conseil Mondial Méthodiste... la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification", célébré ensemble par les catholiques et les luthériens le 31 octobre 2009... nous devons tous être disponibles pour un processus de purification.*» Le Pape Benoît XVI clôture la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens et exalte la Conférence d'Edimbourg, O.R. 27.1.2010 : «*A un siècle de distance de l'événement d'Edimbourg, l'intuition de ces courageux précurseurs est encore très actuelle.*» Le Pape Benoît XVI en Écosse, O.R. 18.9.2010 : «*Le 100^{ème} anniversaire de la Conférence Missionnaire Mondiale d'Edimbourg, ... Rendons grâce au Seigneur pour la promesse que représente l'entente et la coopération œcuménique.*» Le Pape Benoît XVI, O.R. 30.6.2010 : «*Un des effets typiques du Malin est justement la division à l'intérieur de la Communauté ecclésiale... Ensemble rendons grâce à Dieu pour les progrès dans les relations œcuméniques entre catholiques et orthodoxes.*» Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.9.2010 : «*Un œcuménisme sain ... le dialogue entre chrétiens est un impératif du temps présent et une option irréversible de l'Église.*» Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.11.2010 : «*Le but du chemin œcuménique reste inchangé comme aussi l'engagement ferme de le poursuivre.*» Mgr Brian Farrell à l'occasion de l'anniversaire de la Conférence d'Edimbourg, O.R. 12.6.2010 : «*Edimbourg ... En ce sens, après 100 ans de mouvement œcuménique, ce n'est plus concevable d'avoir comme objet de l'activité missionnaire les autres chrétiens, ne les reconnaissant pas comme des chrétiens "valides" »* Mgr Brian Farrell, O.R. 25.1.2010 : «*St-Paul-Hors-les-Murs ... Aussi parce que Jean-Paul II a approuvé un nouveau statut pour la basilique dans lequel il a clairement défini son caractère œcuménique... »* Card. Tauran, O.R. 23.12.2010 : «*Je me pose une autre question : quand est-ce que le christianisme commencera à exister ?*»

Ch. VI – Pour la liberté de conscience et contre la Royauté sociale du Christ Le Pape Benoît XVI à l'occasion de la Journée mondiale de la paix, O.R. 17.12.2010 : «*LE DROIT A LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EST UNE CONDITION DE LA LÉGITIMITÉ MORALE DE TOUTE NORME SOCIALE ET JURIDIQUE... LA LIBERTÉ*

RELIGIEUSE EST, EN CE SENS, AUSSI UN ACQUIS DE CIVILISATION POLITIQUE ET JURIDIQUE... Orienter les sociétés vers LES PRINCIPES ÉTHIQUES UNIVERSELS... le fondamentalisme et l'hostilité contre les croyants PORTENT PRÉJUDICE A LA LAÏCITÉ POSITIVE DES ÉTATS... Le fondamentalisme religieux et le laïcisme sont deux formes extrêmes, semblables et opposées de refus du LÉGITIME PLURALISME... convoquée à Assise 1986 par le Vénérable Jean-Paul II... pour la construction ... national et international... La paix est le fruit d'un processus de purification.» Le Pape Benoît XVI à Londres O.R. 19.9.2010 : «La Tradition catholique soutient que les normes objectives qui gouvernent l'action juste sont accessibles à la raison, faisant abstraction du contenu de la Révélation [sic] ... ces droits fondamentaux tels la liberté religieuse et la liberté de conscience pourront ainsi être garantis.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.1.2010 : «L'Accord de modification du Concordat vise fondamentalement à garantir le plein exercice de la liberté religieuse... mon appréciation au Gouvernement italien qui à cet égard a agi en conformité avec la vision correcte de la laïcité.» Le Pape Benoît XVI, O.R. 6.6.2010 : «Fonder la loi positive sur les principes éthiques de la loi naturelle ... nécessite que l'on réaffirme cet important axiome.» Le Pape Benoît XVI lui-même décourage les Hongrois O.R. 3.12.2010 : «On n'attend certainement pas de l'État qu'il impose une religion déterminée ... La fraternité, en un certain sens, c'est l'autre aspect de la liberté et de l'égalité.» Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.1.2010 : «Il est donc urgent de définir une laïcité positive, ouverte ... l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne ... le Saint-Siège continuera à suivre avec respect et une intention bienveillante. Mgr Fisichella, O.R. 26.11.2010 : « Certains pourraient avoir peur que notre action ne tende à détruire les conquêtes de la modernité... Il n'y a rien de plus faux. Il n'y a chez nous aucune volonté de détruire les véritables conquêtes acquises au cours des siècles; nous ne pourrions le faire, nous n'en serions pas capable, et nous ne pouvons contredire les enseignements du Concile Vatican II ... Nos pères fondateurs, tels De Gasperi, Adenauer et Schumann, en étaient bien convaincus.» Card. Bagnasco, O.R. 24.5.2010 : «L'Accord de 1984, se présente comme une ligne d'arrivée à la satisfaction générale.» Card. Bertone expose tout un traité doctrinal et historique des rapports entre l'Église et l'État, O.R. 24.11.2010 : «La liberté religieuse a marqué le dépassement de la tolérance religieuse qui exprimait une vision en rapport avec la vérité [merci].» Card. Bagnasco, O.R. 8.11.2010 : «Nous n'avons pas d'autres suggestions techniques et politiques à offrir... Aucun regret pour des systèmes autoritaires et antilibéraux, [Bagnasco il est pour les régimes libéraux] pour des systèmes monopolistiques et monocultureaux.» Le Card. Erdo, O.R. 21.8.2010 : «Du côté catholique, malgré certaines nostalgies historiques... il n'y eut pas la moindre tentative pour obtenir une position de religion d'État ... une saine laïcité de l'État ... le Cardinal Nicolò de Cuse ... Nouvelle évangélisation.»

Ch. VII – La Révolution antiphilosophique Le Pape Benoît XVI, O.R. 4.3.2010 : «St Bonaventure... sa connaissance a influé beaucoup sur ma formation.» Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.3.2010 : «St Bonaventure... là où la raison ne voit plus, l'amour voit [pour faire l'oecumenisme].» Le Pape Benoît XVI, O.R. 17.6.2010 : «St Thomas d'Aquin ... la raison, laquelle est capable de discerner la loi morale naturelle.» Le Pape Benoît XVI, O.R. 20.12.2010 : «Seulement dans le compromis et la compréhension réciproque peut être rétablie une unité ... en Amérique la démocratie était devenue possible ... allant au delà ... "conscience" ne signifie pas la dernière obligation de l'intuition subjective. C'est l'expression de l'accessibilité [C'est-à-dire que la conscience accède d'elle-même à la vérité sans l'aide du Magistère extérieur et objectif,] et de la force de la vérité qui oblige : en cela se fonde sa primauté. Au pape peut être dédié le second toast parce que c'est à lui que revient le devoir d'exiger l'obéissance à la vérité.» [Et le rôle du Pape consiste uniquement à obliger la conscience à obéir à ce qu'elle perçoit comme vrai.] Le Pape Benoît XVI, O.R. 4.12.2010 : «Plusieurs dons du christianisme, comme par exemple l'idée d'égalité démocratique» [L'égalité démocratique est un des «dons» de la Maçonnerie]. Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.9.2010 : «Le Card. Newman... c'est une foi très personnelle... Il a étudié et rénové la genèse intérieure de la foi... c'est donc une figure de Docteur de l'Église.» Le Card. Bagnasco, O.R. 2.7.2010 : «Oui, Rosmini se place sur la ligne de la plus vive et féconde Tradition, celle de percevoir la charité intellectuelle.» [aimer l'erreur ?] Luca Possati [Sous le pontificat de Benoît XVI on continue de chercher des auteurs pour justifier l'"augustinisme catholique subjectiviste", et pouvoir ainsi justifier l'origine divine des idées, et donc l'indépendance civile de la personne par rapport à l'État catholique. C'est toute la lignée qui va de Descartes à Rosmini et aux onthologistes, à Newman, à Guardini et jusqu'à Benoît XVI], O.R. 19.11.2010 : «Augustin ou Aristote ? Voilà le dilemme... Théodoric de Freiberg... pour comprendre la modernité d'Augustin d'Hippone, ce qui en fait une excellente introduction à l'histoire de la philosophie de la renaissance et de l'illumination [sic]... une fonction constitutive que opère l'intellect ... se rangeant ainsi au pouvoir causal de Dieu et de la nature (p. 94). L'intellect, donc, se placerait en tant que principe, non seulement logique et capable de réfléchir, mais aussi causal, créatif, ... D'où l'attaque violente contre Thomas, » Antonio Livi, O.R. 2.6.2010 : «Le système ouvert de St Thomas. ... l'unité de l'ordre naturel (Ordo creationis) et de l'ordre surnaturel (Ordo gratiae) ... Gilson démontre que les notions métaphysiques plus caractéristiques de la pensée médiévale dérivent toutes de la théologie : elles font suite à la révélation biblique... la dérivation scolastique des principales notions métaphysiques du système cartésien... Gilson créa l'expression métaphysique de l'exode, mal comprise par beaucoup et par conséquent injustement critiquée.»

Ch. VIII – Pacifisme Card, Bagnasco, O.R. 23.3.2010 : «Une stratégie fondamentale pour l'intégration des immigrés... Il est indispensable que ... des paroisses partent des expériences d'animation qui puissent représenter celle que l'Action catholique a nommée "Une nouvelle alliance civile sur le territoire".» Card. Tettamanzi, O.R. 6.9.2010 : «"Tuer en invoquant le nom de Dieu est le plus grand des péchés contre Dieu et le plus absurde des crimes contre l'humanité"... Invitation ... la construction d'une mosquée à Milan.» Archevêque Fisichella, O.R. 9.8.2010 : «On ne peut jamais verser le sang, le justifiant par une argumentation religieuse. »

Ch. IX – Divers § 1 – En général Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.12.2010 : «Abraham, Isaac, Jacob. Tous trois font partie du nom de Dieu, ... ils sont dans le nom de Dieu, dans la mémoire de Dieu ... Nous vivons à partir de la mémoire de Dieu, qui est notre mémoire [?].» Le Pape Benoît XVI appelle le Saint Suaire "icône" et non "relique", O.R. 3.5.2010 : «Je me suis trouvé devant le Saint Suaire, cette extraordinaire Icône... le Saint Suaire est l'Icône ... l'Icône du Samedi Saint... Le Saint Suaire est une Icône écrite avec le sang.» Le Card. Levada au Synode, O.R. 20.10.2010 : « Newman a vraiment trouvé la tradition vivante... Le pape Jean-Paul II a admis "La responsabilité de trouver une forme d'exercice de la primauté qui, tout en ne renonçant en rien à l'essentiel de sa mission, s'ouvre à une situation nouvelle"... Ce chapitre de l'ecclésiologie doit être ultérieurement exploré et complété.» Le Card. Bertone,

O.R. 27.6.2010 : «L'hypothèse d'une **Autorité politique Mondiale**..., sans prôner un **capitalisme réel et concret**, ou bien **une troisième voie**.» **Inos Biffi**, O.R. 30.10.2010 : «Dans le contexte eucharistique le "manger" et "boire" ... cela signifie une communion "spirituelle".»

Ch. Divers § 2 "Opera Omnia" du pape. Une intense propagande de l'"Opera Omnia" de Ratzinger continue, par de nombreux articles et des pages entières de l'Osservatore Romano : (28.6.2010, 28.8.2010, 6.12.2010), O.R. 28.6.2010 : «Le IV^{ème} tome s'ouvre avec "L'introduction au christianisme"» [qui est un cloaque d'hérésies]. **Osservatore Romano**, 28.10.2010 : «"Invitation à la lecture" de l'Opera Omnia de Joseph Ratzinger.» **Card, Bagnasco**, O.R. 9.12.2010 : «Tous s'accordent à reconnaître que le Pape Benoît est un grand théologien... L'"Opera Omnia", destinée à recueillir de manière organique et systématique sa réflexion théologique.»

Ch. Divers § 3 – Les prêtres mariés dans l'Église latine. Le Pape Benoît XVI continue d'introduire des prêtres mariés anglicans dans l'Église latine. **Luigi Acattoli**. Livre "Lumière du monde", O.R. 24.11.2010 : «Benoît XVI... assure qu'il n'aurait pas enlevé l'excommunication à l'évêque **Williamson**... A propos du célibat, il dit "pouvoir comprendre" que les évêques "réfléchissent" à la possibilité d'ordonner "aussi" des hommes mariés (p. 108).» **Osservatore Romano**, 16.4.2010 : «Les évêques anglicans déjà mariés... pourront être ordonnés et diriger des **Ordinariats**.»

Ch. Divers § 4 – Le Parvis des gentils **Le Pape Benoît XVI**, O.R. 14.11.2010 : « Dans cet idéal "Parvis des Gentils", que j'ai proposé l'an dernier à la Curie, et que le Dicastère est en train de réaliser en plusieurs lieux emblématiques.» **Le Card. Gianfranco Ravasi**, O.R. 2.6.2010 : «"Parvis des gentils".... Ces paroles, adressées par Benoît XVI à la Curie... ont produit aussi un effet concret : un nouveau Dicastère au Vatican, le "Conseil Pontifical de la Culture".»

Ch. Divers § 5 – Le "dommage et la dérision" énumération des plaintes: les hommes d'Église ont accepté les idées libérales, pour être reconnus par la Révolution, mais cette dernière se moque d'eux et en prennent "plein la figure" : **Mgr Fisichella**, O.R. 29.10.2010 : «En Europe... on a l'impression que dans ce processus d'unification tout soit déjà décidé et déterminé par une élite de personnes... Une Europe indépendante du Christianisme et, dans certains cas, même contre. [Ils ont fini par comprendre, alors qu'en lisant les 580 documents du Magistère Romain sur la Maçonnerie, nous l'avions compris depuis longtemps]. La laïcité, dont nous sommes tous jaloux [nous non], n'est autre que l'application de la parole du Seigneur "donnez à César".» [Quoique la Révolution se moque d'eux, ils continuent obstinément à enseigner les principes libéraux].

Ch. Divers § 6 – Synode des évêques pour le Moyen-Orient «Lineamenta» O.R. 20.1.2010 : «L'émigration des chrétiens... aujourd'hui, avec le conflit Israëlo-Palestinien, s'est accentuée.» **Mgr Athanas Matti Shaba Matoka, archevêque de Bagdad**, O.R. 20.10.2010 : «L'occupation américaine... l'invasion de l'Irak par l'Amérique et ses alliés a porté sur l'Irak en général, et sur les chrétiens en particulier, la destruction et la ruine, à tous les niveaux. On a fait sauter des églises... on a massacré évêques, prêtres et laïcs, beaucoup ont été agressés.» **Mgr A.H. Nalbandian, évêque de Damas**, O.R. 17.10.2010 : «L'émigration de nos fidèles... La cause principale de l'émigration c'est LE PLAN des politiques occidentales ou internationales.» **Mgr Edmond Farhat, archevêque de Byblos (Liban)** ; O.R. 17.10.2010 : «Il accuse les chrétiens... d'être complices des puissances impérialistes.» **Mgr M.G. Sliwa, Métropolitain de Bagdad**, O.R. 17.10.2010 : «Etudier afin de comprendre CE QU'IL Y A DERRIÈRE TOUT CECI... ce qui est en train de se passer dans notre Pays.» **Mgr P.Y. Matar, archevêque des Maronites de Beyrouth**, O.R. 14.10.2010 : «La responsabilité des puissances occidentales.» **Grégoire III, Laham, Patriarche des Grecs Melkites, archevêque de Damas**, O.R. 14.10.2010 : «La cause principale c'est le conflit Israël - Palestine »

Désirer, implorer la venue et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie : «La Femme revêtue de soleil.»

1) Comme les Patriarches et les prophètes désiraient et appelaient la venue du Messie. St Thomas en effet enseigne qu'il était convenable qu'Il fût désiré, ainsi maintenant c'est notre tour d'implorer la venue de la Femme de l'Apocalypse. Dans le livre de l'Apocalypse, il est écrit : «Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'on vit l'arche de son alliance... Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue de soleil.» (Apc. XI-XII).

2) Nous sommes dans une apocalypse, le monde d'aujourd'hui c'est le règne religieux et politique du Serpent : les papes vont avec les autres religions; les politiciens avec le laïcisme libéral et l'athéisme marxiste ont fait les lois de l'avortement, de l'euthanasie, du mariage homo, etc... Que voulez-vous de plus ? La situation n'ira pas en s'améliorant. Il manque peu au satanisme explicite.

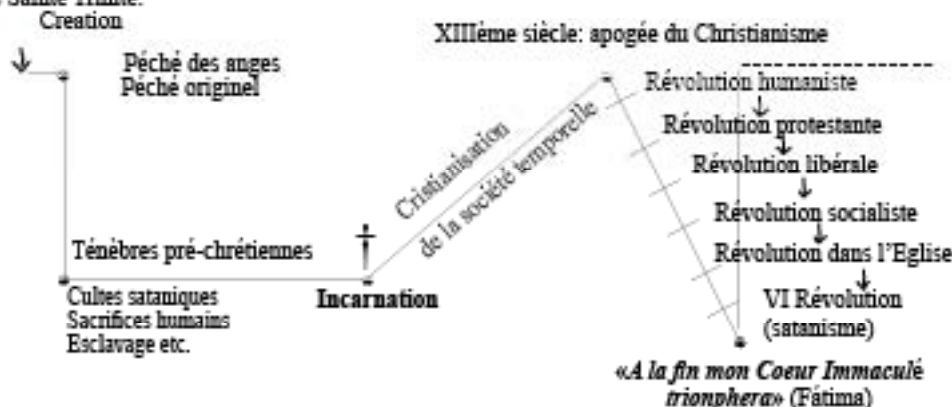
3) Mais Dieu existe : une force non intelligente ne peut avoir fait les perfections de la nature, et il est paradoxal que Dieu existe et que le monde soit dans une telle situation. Il est donc certain que le sort du Serpent et de sa Révolution est déjà arrêté : "La femme t'écrasera la tête"

4) Maintenant les hommes doivent coopérer à l'exaltation historique de la Vierge, mais pourquoi ? Parce que Dieu le Père l'a exaltée au maximum, lui confiant, et à Elle seule, l'Enfant le plus important de l'histoire : l'Enfant Dieu. Dieu le Fils l'a exaltée au maximum, et Elle seule, en en faisant sa Mère : "C'est l'union suprême", dit St Thomas. Dieu le Saint-Esprit l'a exaltée au maximum, et Elle seule, en en faisant Son épouse. Le Seigneur nous enseigne : "Que Votre volonté soit faite, sur la terre comme au ciel", alors les hommes, au cours de l'histoire, doivent imiter Dieu, en exaltant au maximum la Vierge Marie. Cela se fera, de gré ou de force, malgré l'œcuménisme. Un bon début, c'est la définition des dogmes de la **Corrédemption** et de la **Médiation**. L'ennemi fera naturellement obstacle. St Louis-Marie G. de Monfort dans le "Traité de la vraie dévotion" aux n° 39-41 nous prévient que **maintenant Dieu va découvrir la Vierge**. Parce qu'Elle seule a la permission d'écraser la tête du Serpent et, nous le répétons, nous sommes dans la dictature religieuse et politique du Serpent. **Ce sera la troisième surprise de l'histoire**, après la Création et l'Incarnation. Après six siècles de déchristianisation, comme le démontre Pie XII dans le Discours du 12.10.1952, le **triomphe sera immense**. Voilà pourquoi c'est le moment de désirer et d'implorer la venue et l'apparition de la Femme de l'Apocalypse, en demandant la grâce de savoir la reconnaître des fausses apparitions, de l'accepter avec la **preuve de dépendance que Dieu nous demandera** : Lucifer et Adam n'ont pas réussi, Noé et Abraham oui, ils ont eu la force de consentir à l'épreuve, et les Juifs non. Aujourd'hui c'est le tour des catholiques, qui y parviendra ? Qui parviendra à surmonter l'épreuve annoncée dans le "Traité" au n° 49 ? A Fatima, cela a déjà été décrété : «A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.»

Préparons-nous, comme nous le demande la Vierge à Fatima : "Les deux derniers remèdes que Dieu a donnés au monde sont : le **Chapelet** et la **dévotion au Cœur Immaculé**" : chapelet et lecture du "Traité" de St Louis-Marie G. de Monfort, et des "Gloires de Marie" de St Alphonse de Liguori.

Schémas sur le sens chrétien de l'histoire. Comment cela est arrivé, pourquoi cela est arrivé... qu'arrivera-t-il?

Très Sainte Trinité:



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1709. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armés d'une épée, tenant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu capter une armée entière.

Schémas de la déchristianisation de la société temporelle, Pio XII, 12.10.1952:

«Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté; . Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfaits : Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voila la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

XIIIème siècle : **Chrétienté** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise + moyens surnaturels = **la Foi par le Magistère romain, 7 Sacrements, oraison**

Révolution humaniste = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise - moyens surnaturels = **Naturalisme**: «La nature sans la grâce»

1517 **Revolution protestante** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ - Eglise = **Apostasie, liberté religieuse** «Le Christ oui, l'Eglise non»

1789 **Revolution libérale** = réalisme + Dieu - N.S. Jésus-Christ = **deïsme, laïcisme** «Dieu oui, le Christ non»

1917 **Revolution socialiste** = réalisme - Dieu = **ateïsme** «...Dieu est mort»

V^e **Revolution** = - réalisme = **aliénation**

C'est un itinéraire logique et total de déchristianisation par des forces intelligentes, dans lesquelles le Magistère romain traditionnel a toujours reconnu le démon, les juifs et les franc-maçons.

«La civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946). Destruction aussi de l'ordre naturel qui est nécessaire à la grâce. ex. la Révolution culturelle homosexuelle, etc. «La grâce perfectionne la nature, elle ne la détruit pas.»



L'apparition historique de Saint Jacques Apôtres, dans la bataille de Clavijo, pour aider les Chrétiens contre l'Islam. Que pense le Ciel de l'occuménisme ?

Schémas de la déchristianisation et de l'introduction des principes maçonniques de liberté, égalité et fraternité dans l'Etat et dans l'Eglise.

Nous sommes devenus maçons et protestants, non pour y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale.

Société temporelle : l'Etat

Société ecclésiastique : l'Eglise

Liberté :
de culte et
des idées :
relativisme

- 1° La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie.
- 2° 1517, naissance de la religion protestante.
- 3° 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience.
- 4° 1789, la Révolution Française fait de la liberté un principe constitutionnel.
- 5° L'ONU le fait sien en 1948 et l'impose en 1981, avec le Décret pour l'élimination de toute forme de discrimination.

Egalité :
toutes les religions
et les idées sont
égales, et celui qui
le nie discrimine

- 1° Religieuse : Révolution protestante.
- 2° Civile et politique : Révolution française.
- 3° Economique : Rév. socialiste.
- 4° entre les hommes et l'animal : animalisme.
- 5° etc...

Fraternité :
eau lieu d'être frères par la
même doctrine (Catholique)
on dit "frères" en ayant des
doctrines différentes (fraternité
maçonnique)

- 1° Nouvel Ordre Mondial (globalisation)
- 2° Un seul gouvernement : l'ONU (Unesco...)
- 3° Une seule monnaie : FMI
- 4° etc.

"Dignitatis humanae" sur la liberté religieuse "En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public." La renonciation au dogme, la suppression volontaire des États catholiques, les nouvelles doctrines sociales : la laïcité, la neutralité, le fonctionnalisme de l'Etat, "la laïcité positive". Pacifisme Négation de la valeur universelle de la philosophie grecque qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme : Encyclique, "Fides et ratio". Document : *Interprétation des dogmes*. Dëshellënisim de la philosophie : Benoit XVI, O.R. 14.9.2006. Silence ou négation du Magistère romain qui condamne les erreurs du monde moderne.

La collégialité: la démocratisation de l'Eglise. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Evêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé. Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme. Egalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc... (Communautés de base)

L'occuménisme sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, visite aux Synagogues et aux Mosquées. Exaltation de Jérusalem au lieu de Rome... Pour s'unir aux protestants on a fait la Nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions, la chapelle occuménique dans la Basilique de St Paul, "La cour des Gentils" On travaille à créer une Eglise universelle plus grande que l'Eglise romaine : "La Grande église" en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.

Ch I – Révolution anti-mariale

MAGISTERE MODERNISTE

Le Pape Benoît XVI, O.R. 17.8.2010 : «*Marie a été conduite au ciel avec son corps... A ce propos j'aimerais m'arrêter sur un aspect de l'affirmation dogmatique, là où on parle d'Assomption à la gloire céleste. Nous tous, aujourd'hui, sommes bien conscients que par le terme "ciel" nous ne nous rapportons pas à un lieu quelconque de l'univers, à une étoile ou à quelque chose de semblable : NON ... C'est son Amour qui est vainqueur de la mort et nous donne l'éternité, et c'est cet amour que nous appelons "ciel" ... En Marie conduite au ciel, prenant pleinement part à la Résurrection du Fils, nous contemplons la réalisation de la créature humaine selon le "monde de Dieu".*»

Le Pape Benoît XVI, "la doctrine mystérieuse sur Marie". O.R. 17.12.2010 : «*La réflexion théologique... la dévotion mariale... capable de provoquer l'intelligence à une compréhension encore plus profonde du mystère de Marie... Pour encourager ceux qui veulent apporter leur contribution à la promotion et à la réalisation d'un nouvel humanisme chrétien.*»

L'archevêque Bruno Forte, O.R. 17.12.2010 : «*Paul VI l'avait pressenti magistralement "La voie de la vérité, c'est-à-dire de la spéculation biblique, historique et théologique concerne la place exacte de Marie dans le mystère du Christ et de l'Eglise... la doctrine mystérieuse sur Marie"*»

Timothy Verdon, [Remplace la Vierge par l'Eglise] O.R. 30.10.2010 : «*Dans la grande Eglise, entre le Vème et le VIème siècle [Ils laissent enfin entendre que la "grande Eglise" dont parle souvent Benoît XVI, est celle d'avant le schisme orthodoxe]... La femme représentée au côté du Christ c'est certainement Marie... et représente aussi et surtout "madame l'Eglise", jeune et parée comme une épouse pour les noces éternelles.*»

Salvatore Petrella, O.R. 14.8.2010 : «*Voilà pourquoi Marie, l'Elevée à la gloire du ciel, est l'image eschatologique de l'Eglise.*»

Timothy Verdon, O.R. 8.12.2010 : «*Le fait que Marie ait été préservée du péché, c'était en fonction d'une liberté si totale qu'elle lui permettrait de dire "oui" à l'ange, en accueillant la vie de Dieu en elle... [mais ceci enlève tout mérite à la Vierge et, entre autre, Lucifer aussi était totalement libre et il a dit:non] L'évolution iconographique du thème de l'Immaculée, qui arrive à maturité dans la formule "La Femme habillée de soleil, avec la lune sous ses pieds", fait elle-même partie d'un processus de visualisation du mystère des origines de la Vierge, marqué par des créativité notables et riches d'intuitions théologiques... Le choix même du sujet fait partie de la logique de la compétition et surtout de l'association de la figure apocalyptique avec l'embryon iconographique de l'Immaculée Conception, dogme marial très discuté dans la deuxième partie du XVème siècle... Déjà dans sa Conception, puis à l'Annonciation et enfin à la Pentecôte, Marie fut purifiée [sic ! préservée], comblée et animée par le Saint-Esprit.*»

Manuel Nin, O.R. 8.9.2010 : «*D'en haut, Gabriel descendit auprès du juste Joachim et lui annonça la*

MAGISTERE TRADITIONNEL

Pie XII, 1.11.1950 "Munificentissimus Deus" : «*... qu'il sache qu'il a fait complètement défection dans la foi divine et catholique.*»

Pie XII, 1.11.1950 "Munificentissimus Deus" : «*... et de plus, les docteurs scolastiques, non seulement dans les diverses figures de l'Ancien Testament, mais aussi dans cette Femme revêtue du soleil que contemple l'Apôtre Jean dans l'île de Patmos, ont vu l'indication de l'Assomption de la Vierge Mère de Dieu.*

...Notre pontificat, tout comme l'époque actuelle, est accablé de multiples soucis, préoccupations et angoisses causés par les très graves calamités et les déviations de beaucoup d'hommes qui s'écartent de la vérité et de la vertu... Ce privilège resplendit jadis d'un nouvel éclat, lorsque Notre prédécesseur d'immortelle mémoire, Pie IX, définit solennellement le dogme de l'Immaculée Conception de l'Auguste Mère de Dieu...

Il fallait que la Mère de Dieu possédât tout ce qui appartient à son Fils... C'est pourquoi, si quelqu'un – ce qu'à Dieu ne plaise – osait volontairement nier ou mettre en doute ce que Nous avons défini, qu'il sache qu'il a fait complètement défection dans la foi divine et catholique.»

S. Pio X, Pascendi, «n°32. Pour épuiser toute cette matière de la foi et de ses rejets, il nous reste à voir comment les modernistes entendent leur développement. Ils posent tout d'abord ce principe général que, dans une religion vivante, il n'est rien qui ne soit variable, rien qui ne doive varier.

D'où ils passent à ce que l'on peut regarder comme le point capital de leur système, savoir l'évolution.

Des lois de l'évolution, dogme, Eglise, culte, Livres Saints, foi même, tout est tributaire, sous peine de mort. Que l'on reprenne sur chacune de ces choses en particulier les enseignements des modernistes, et ce principe ne pourra surprendre. Quant à son application, quant à la mise en acte des lois de l'évolution, voici leur doctrine.

Léon XIII, 20.9.1896 "Fidentem" : «*...La formule même du Rosaire est bien adaptée à la prière en commun; au point que, non sans raison, on le nomma "Psautier marial". Dans le Rosaire sont réunies toutes ces qualités... Qu'on le conserve donc avec religieuse exactitude.*»

St Pie X, 8.9.1903 : «*...Marie qui écrase la tête du serpent.*»**Pie XII, 8.9.1953 :** «*Comme le déclare saint Thomas d'Aquin "La bienheureuse Vierge Marie, du fait qu'elle est Mère de Dieu, possède une dignité en quelque sorte infinie".*»

Légitimité et devoir de désobéissance

(même au Pape et aux évêques)

Léon XIII : «*...le fait de ne pas obéir est juste et beau.*»

Grégoire XVI, 27.2.1846 : «*Donc, personne ne peut violer le concept d'obéissance à l'autorité sans commettre une faute grave, à moins que celui-ci ne commande quelque chose contre la loi de Dieu et de l'Eglise.*»

Grégoire XVI, "Mirari vos" : «*Les soldats chrétiens, dit St Augustin, servaient l'empereur païen; mais quand il s'agissait de la cause de Jésus-Christ, ils ne reconnaissaient d'autre autorité que celle qui règne aux cieux.*»

naissance de la toute pure et bénie... La nativité de Marie et sa maternité divine sont reliées à la vie de l'Église... La vieillesse d'Elisabeth, la stérilité d'Anne, la virginité de Marie, sont toutes trois le symbole de l'Église devenue féconde.»

Manuel Nin enseigne que le corps de la Vierge a été enseveli O.R. 15.8.2010 : «Jean vint pour ensevelir le corps pur de la toute bénie, comme Nicodème avait enseveli le corps de son Fils, et là donc aussi le pur et lumineux fils du tonnerre a enseveli son corps. Le rang des Apôtres accompagna l'âme resplendissante de celle qui est la Mère du Fils de Dieu... Adoration au Fils qui pour l'ensevelissement de sa Mère rassembla prophètes, apôtres et patriarches.»

Ch. II La fausse Restauration, ou ligne moyenne entre vérité et erreur. C'est une des thèses fondamentales de Ratzinger dans son livre "Entretien sur la foi", ch. II, "Deux erreurs opposées". Nous l'appelons la fausse Restauration

Au lieu de consacrer la Russie au Cœur Immaculé, comme l'a demandé la Ste Vierge, le Pape à Fatima parle «d'un authentique renouveau catholique» et enseigne que l'Église avec Vatican II a accueilli «les meilleurs valeurs de la modernité... c'est-à-dire de la Réforme et de l'Illuminisme.» O.R. 13.5.2010 : «C'est justement dans le but de "mettre le monde moderne en contact avec les énergies vivifiantes et éternelles de l'Évangile" (Jean XXIII), qu'a été conçu le Concile Vatican II, dans lequel l'Église, partant d'une conscience renouvelée de la tradition catholique, prend au sérieux et discerne, transfigure et dépasse les critiques qui sont à la base des forces qui ont caractérisé la modernité, c'est-à-dire la Réforme et l'Illuminisme. Ainsi d'elle-même l'Église accueillait et recréait le meilleur des instances de la modernité, d'une part en les dépassant [c'est-à-dire en allant encore plus loin], et de l'autre en évitant ses erreurs et voies sans issue. L'événement conciliaire a mis en place les présupposés d'un authentique renouveau catholique et une nouvelle civilisation, la "civilisation de l'amour" comme un service évangélique à l'homme et à la société.»

Le Pape Benoît XVI à l'Audience Générale, O.R. 11.3.2010 : «Ainsi St Bonaventure formule explicitement l'idée de progrès, et c'est une nouveauté par rapport aux Pères de l'Église et pour une grande partie de ses contemporains... Nous savons, en effet, comme ce fut le cas après Vatican II, que certains étaient convaincus que tout était nouveau, qu'il y avait une autre Église, et que l'Église pré-conciliaire était finie et que nous en aurions une autre, totalement "autre". Un utopisme anarchique ! Et, grâce à Dieu, les sages timoniers de la barque de Pierre, le Pape Paul VI et le Pape Jean-Paul II, ont, d'une part, défendu la nouveauté du Concile et en même temps, de l'autre, défendu l'unicité et la continuité de l'Église.»

Le Pape Benoît XVI à la rencontre de ses anciens élèves de la Ratzinger-Schülerkreis, O.R. 27.8.2010 : «L'herméneutique du Concile Vatican II est, cette année, au centre du séminaire d'été des anciens élèves... le rapporteur principal est l'Archevêque Kurt Koch... Le prélat traite de deux thèmes : le 1^{er} sur Vatican II entre tradition et innovation. L'herméneutique de la réforme entre l'herméneutique de la continuité avec la rupture et d'une continuité non historique ; le 2^{ème} thème sur la réforme liturgique postconciliaire.»

Léon XIII, "Quod Apostolici muneris" :

«Si la volonté des législateurs ou des Princes décrète ou commande quelque chose de contraire à la loi naturelle ou divine, alors la dignité et le devoir de l'homme chrétien ainsi que la sentence apostolique exige que l'on doit "obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Act. 5, 29).»

Léon XIII, "Diuturnum Illud" :

«Les hommes ont une seule raison de ne pas obéir, et c'est quand on prétend d'eux quelque chose qui répugne ouvertement au droit naturel et divin; parce que dans toutes les choses dont on viole la loi de la nature et la volonté de Dieu, il est tout aussi inique de le commander que d'y obéir. Donc, si quelqu'un est obligé de choisir entre ces deux choses : mépriser les commandements de Dieu ou

les ordres des princes, il doit obéir à Jésus-Christ, lequel commanda : "Donnez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" (Mt 22, 21), et suivant l'exemple des Apôtres, il doit répondre courageusement "qu'on doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Act. 5, 29).

Et ceux qui se comportent ainsi ne doivent pas être accusés d'avoir manqué à l'obéissance, parce que si la volonté des princes répugne à la volonté et à la loi de Dieu, eux-mêmes dépassent les limites de l'exercice de leur pouvoir et pervertissent la justice; dans ce cas leur autorité n'a aucune valeur. L'autorité sans justice est nulle.»

Léon XIII, "Libertas" :

«Mais quand il manque le droit de commander, ou que le commandement s'oppose à la raison, à loi éternelle, à la souveraineté divine, alors le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir.

De cette manière, on barre la voie aux gouvernements tyranniques, car l'État ne peut s'attribuer tous les pouvoirs; le citoyen, la famille et chaque partie de la société pourra jouir en toute tranquillité de ses droits et de sa véritable liberté...

Mais si on commande des choses ouvertement contraires à la volonté divine, alors on sort de cet ordre et l'on va contre la volonté divine. Alors le fait de ne pas obéir est juste et beau.

Aux libéraux, au contraire, qui font de l'État un principe absolu et tout-puissant, et qui enseignent à vivre sans tenir aucun compte de Dieu, cette liberté unie à l'honnêteté et à la religion est totalement inconnue, au point que ceux qui travaillent à la conserver, d'après les libéraux, accomplissent un attentat et un délit contre l'ordre public.»

[C'est-à-dire que pour eux, ce que décide l'État, le Parlement démocratique à 51%, est une vérité dogmatique à laquelle personne ne peut se soustraire].

Pie IX, 6.3.1873 : «...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés... impudents amants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Pie XII, Discours à l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques : «Nous appelons foi ferme, une foi absolue, sans réserve et sans réticence, une foi qui ne bronche pas devant les ultimes conséquences de la vérité,

Le Card. Ratzinger, dans un écrit de 1995, enseigne que Paul VI, avec l'encyclique "*Humanae vitae*" n'a pas agi comme un Pape défenseur des droits de Dieu, mais comme un défenseur des droits de l'homme. O.R. 22.11.2010 : «*La réconciliation entre l'ère moderne et la foi, qui avait été, d'une certaine manière, l'idée maîtresse de Vatican II... Certains pensaient que maintenant encore on ne pouvait rester en retard sur l'esprit nouveau... il y en avait d'autres, qui, au contraire, déclaraient que l'orientation même du Concile était un échec... Conduire la navigation entre Charybde et Scylla, fut la difficile tâche de Paul VI... "Humanae vitae"... On montre ici comment Paul VI, aussi sur ce point, et précisément sur ce point, s'exprime comme un défenseur de la personne humaine.*»

Mgr Robert Zollitsch, président de la Conférence épiscopale allemande, O.R. 16.4.2010 : «*Benoît XVI... dans l'homélie de la messe de son intronisation, a parlé de ce qu'il considère comme étant essentiel et décisif dans son enseignement... Il dénonce les risques modernes de la globalisation et la confiance aveugle dans le progrès... Dans son Discours aux Nations Unies, il a revendiqué la liberté de religion... et malgré toute la confusion créée autour du cas Williamson, Benoît XVI se sent profondément attaché aussi au judaïsme.*»

Card. Gianfranco Ravasi. O.R. 5.12.2010 : «*En clôturant cette étude essentielle sur le dialogue entre la Bible et l'hellénisme, les deux invitations pauliniennes nous invitent à éviter les deux extrêmes... le fondamentalisme exclusiviste et le syncrétisme dissolutif de sa propre identité.*»

Mgr Silvano Tommasi à Genève "*Ni confessionnalisme, ni laïcisme*", O.R. 29.3.2010 : «*Les systèmes normatifs applicables aux croyants ne doivent pas être imposés aux disciples des autres religions et aux non croyants... de même que l'État ne peut devenir un arbitre de conduite religieuse délibérant sur des questions théologiques ou doctrinales.*»

Ch. III – La Révolution anti-ecclésiastique

Le Pape Benoît XVI affirme que la vision de l'Église de Newman dérive de son protestantisme, O.R. 19.9.2010 : «*En la personne de John Henri Newman, qui sera béatifié dimanche, nous célébrons un homme d'Église, dont la vision ecclésiale était alimentée par son origine anglicane... Il peut nous enseigner les vertus qu'exige l'œcuménisme... Il a été mû, parce que poussé par sa conscience [la libre interprétation protestante].*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 15.11.2010 : «*Donc la Conférence épiscopale doit être une des formes, sous la conduite de l'Esprit Saint, qui consentent d'exercer de manière conjointe et harmonieuse, certaines fonctions pastorales, en même temps, dans l'exercice fidèle de la fonction doctrinale qui y correspond, quand vous vous réunissez dans vos assemblées... Cette fonction doctrinale sera menée dans les termes indiqués par mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II, dans le Motu proprio "Apostolos suos".*»

Après le Card. Newman, l'Osservatore Romano exalte un autre "ex" protestant, Eric Peterson qui, dans ses écrits, insinue la Révolution dans l'Église.

qui ne recule pas devant ses plus rigoureuse applications.

Ne vous laissez pas duper, comme tant d'autres après mille expériences désastreuses, par les songes creux de gagner à vous l'adversaire à force de marcher à sa remorque, et de vous modeler sur lui.»

Pie XII, Lettre aux Semaines Sociales, 18.7.1947 : «*De toute manière l'heure présente exige des croyants qu'avec toutes leurs énergies, ils fassent rendre à la doctrine de l'Église son maximum d'efficacité et son maximum de réalisation.*

C'est se faire illusion que de croire comme certains, qu'on pourrait désarmer l'anti-cléricalisme et la passion anti-catholique en restreignant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée.

Cette "attitude minimaliste" ne ferait, au contraire, que fournir aux adversaires de l'Église [... de la Tradition, ndr] de nouveaux prétextes. Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils montreront à faire passer en actes leurs convictions intimes dans le domaine entier de la vie publique autant que privée.»



Notre-Dame du bâton contre les démons, Ste Marie du secours (Castellammare del Golfo) Le 16 septembre 1798 fut couronnée par le Chapitre du Vatican

Léon XIII *Sapientiae christianae* : «*Il y en a qui pensent qu'il n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur, disent-ils, que la lutte n'exaspère davantage les méchants. De tels hommes sont-ils pour ou contre l'Église ? On ne saurait le dire car, d'une part, ils se donnent pour professer la doctrine catholique, mais, en même temps ils voudraient que l'Église laissât libre cours à certaines théories qui lui sont contraires.*

Ils gémissent de la perte de la foi et de la perversion des mœurs, mais, à de tels maux ils n'ont souci d'apporter aucun remède et même il n'est pas rare qu'ils n'en augmentent l'intensité, soit par une indulgence excessive, soit par une pernicieuse dissimulation... Rien n'est plus impropre à diminuer les maux qu'une semblable prudence. Ceux qui aiment "la prudence de la chair" (St Paul) et qui font semblant d'ignorer que tout chrétien doit être un vaillant soldat du Christ, ceux qui prétendent obtenir la récompense promise aux vainqueurs en vivant comme des lâches en s'abstenant de prendre part au combat, ceux-là, non seulement ne sont pas capables d'arrêter l'invasion de l'armée des méchants, mais ils secondent ses progrès.

Le pape Benoît XVI ne croit pas

qu'on peut démontrer l'existence de Dieu par la raison. Ici aussi c'est "l'herméneutique de la rupture".

Benoît XVI, O.R. 8.4.2006 : «Dieu existe ou n'existe pas. Il n'y a que deux options. En dernière analyse on ne peut "prouver" ni l'un ni l'autre projet, mais la grande option du christianisme... me paraît être une excellente option.»

Concile Vatican Ier, "De Revelatione" : «Si quelqu'un dit que le Dieu unique et véritable, Notre Créateur et Seigneur, ne peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine, par ses œuvres, **qu'il soit anathème**» (Dz. 1806).

Concile Vatican Ier, Constitution dogmatique sur le primat du Souverain Pontife, ch. 4 : «Car l'Esprit Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître sous sa révélation une **nouvelle doctrine**, mais pour qu'avec son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi.»

Trop de fois, au cours des 2000 ans écoulés, on a cru en avoir fini avec l'Église, **pour que nous le croyons encore**. Même si cette fois c'est le Pape lui-même qui, de l'intérieur, s'y emploie en changeant la doctrine.

Pie IX, 16.9.1864, Lettre Apostolicæ Sedi : «Fondée en effet et dirigée par des protestants elle s'inspire du concept expressément affirmé, que **les trois confessions chrétiennes, soit** : la catholique romaine, la gréco-schismatique et l'anglicane, même divisées entre elles, **ont toutes le même droit de se nommer catholiques... Le fondement sur lequel il s'appuie (le mouvement) est tel qu'il peut bouleyerser de fond en comble la constitution divine de l'Église.**

En effet il se fonde sur la supposition que **la véritable Église de Jésus-Christ est formée en partie par l'Église Romaine** établie et diffusée dans le monde entier, **en partie par le schisme de Photius, et en partie par l'hérésie anglicane.**

Ces parties auraient en commun avec l'Église Romaine "un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême" (Eph. 4, 5).

Pour faire disparaître les divergences qui séparent ces trois confessions chrétiennes, au grand scandale et dommage de la vérité et de la charité, ladite association ordonne des prières et des sacrifices (rituels) pour obtenir de Dieu la grâce de l'union.»

Pie XII, Mystici Corporis, 26.6.1943 : «Ière partie. L'Église, Corps Mystique du Christ... Or, pour définir, pour décrire cette VÉRITABLE ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST – CELLE QUI EST SAINTE, CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE – (Cf Concile Vatican I : Const. de fid. cath., cap. 1 Denzinger n° 1782) on ne peut trouver rien de plus beau, rien de plus excellent, rien enfin de plus divin que cette expression qui la désigne comme «Le Corps mystique de Jésus-Christ» ; c'est celle du reste qui découle... des Saintes Écritures et des écrits des saints Pères...

«Le Christ, dit l'Apôtre, est la Tête du Corps qu'est l'Église" (Col 1, 18)... Si l'Église est un corps, il est donc nécessaire qu'elle constitue un organisme un et indivisible... il doit encore être concret et perceptible aux sens... "Du fait même qu'elle est un corps, elle se discerne par les yeux." (Léon XIII, *Satis cognitum*).

Card. Lemann, O.R. 23.7.2010 : «Il est important de connaître de manière approfondie sa vie et son œuvre... Les réflexions qu'il a mûries auraient été l'objet d'un laborieux processus d'assimilation... **La notion d'"Ekklesia" pour comprendre en termes nouveaux l'apostolicité de l'Église et la succession apostolique... Les nouveaux documents œcuméniques convergent, sur certains points, avec les tentatives faites par Peterson.**»

Giancarlo Caronello, O.R. 23.7.2010 : «**Ce fut Joseph Ratzinger, dans un article publié en 1961, qui proposa une redécouverte de la théologie de Peterson dans les milieux catholiques... ce qui tient à cœur à Peterson est une redécouverte des Pères, non une reprise du romantisme ecclésiologique... Cette ecclésiologie... comme un espace d'assemblée, de culte et de délibération... Avec la publication de l'article "Église", de Joseph Ratzinger... on perçoit clairement une redécouverte de l'ecclésiologie de Peterson dans le milieu catholique... Ratzinger fait une comparaison attentive avec la proposition ecclésiologique de Peterson, comme le révèlent les réflexions dédiée à l'autodétermination de l'Église.**»

Barbara Nichtweis, O.R. 23.7.2010 : «Dans le manuscrit sur "Ekklesia" est aussi perceptible et articulée la position **critique** de l'auteur par rapport à divers courants théologiques de l'époque... Loisy... **mais aussi certaines positions néo-scolastiques** de type réducteur en vigueur alors dans l'apologétique catholique.»

Hans Ulrich Weidmann sur la démocratie dans l'Église enseignée par Peterson, O.R. 23.7.2010 : «L'"Ekklesia"... n'était pas souveraine, mais elle se limitait à exprimer la **co-participation du peuple** aux actes de la "postulatio" ou du "consensus".»

L'Osservatore Romano, dans son Éditorial du 23.7.2010, enlève la romanité et l'hellénisation à l'Église pour y introduire la démocratie : «L'Église n'est pas fondée comme on fonde un État. D'après la mentalité de l'antiquité classique, c'est uniquement et seulement une polis qui est fondée, à l'intérieur de laquelle se forme ensuite l'État. C'est en ces termes que se pose le problème de la fondation de l'Église... et ce que nous définissons "Ekklesia". Et puisque la Jérusalem céleste est une cité, **elle comporte aussi un Conseil et une assemblée populaire... Le Christ et les Apôtres ont posé comme fondement un nouvel éon... l'Église doit être anti-historique et anti-impérialiste, si elle ne veut pas partager le credo des chaldéens dans le conditionnement astral de l'existence et dans l'éternel retour de l'égal.**»

L'Osservatore Romano, dans son Éditorial du 22.9.2010 : «Le thème de la primauté dans l'Église universelle est au centre de la nouvelle phase du dialogue entre catholiques et orthodoxes... "sur trois niveaux : local, régional et universel, et elle affirme que sur chacun des ces niveaux, **il y a un prôtos, un primus** (évêque, métropolitain-patriarche, évêque de Rome). Donc, en entrant plus directement dans la problématique du prôtos sur le plan universel, on dit que "les deux parties (catholiques et orthodoxes) **s'accordent** sur le fait que Rome, en tant qu'Église qui préside dans la charité, occupait la première place dans la taxis et que **l'évêque de Rome était le prôtos parmi les Patriarches... Il reste à étudier de manière plus approfondie la question**

du rôle de l'évêque de Rome dans la communion de toutes les Églises. Quelle est la fonction spécifique de l'évêque du "premier siège" dans une ecclésiologie de "koinoia" ? Pour parvenir à une souhaitable et possible interprétation partagée... La Commission est dirigée par l'archevêque Kurt Koch et le métropolitain Zizoulas.»

L'Osservatore Romano, dans son Éditorial, parle de la collégialité, en affirmant une ligne intermédiaire entre le pouvoir du Pape et le pouvoir du Collège épiscopal, 13.12.2010 : «*La collégialité épiscopale. Dans le schéma n° 16 (De Ecclesia) on a pourvu largement à ce problème, en suivant une voie moyenne; mais comme il arrive parfois, la solution proposée ne plaît pas à tout le monde, car certains trouvent que c'est trop et d'autres pas assez... On ne doit toutefois pas conclure que le Collège épiscopal n'ait aucune autorité propre dans le Concile, comme si l'autorité lui était entièrement transmise par le Pontife Romain.*»

Le Card. Ratzinger : article pour présenter le livre du père Dario Composta sur l'Église à la lumière de Vatican II. O.R. 2.10.2010 : «*La réflexion sur la nature et sur la mission de l'Église a été au centre du Concile Vatican II... Le droit canonique qui devait s'insérer dans la vision théologique de l'Église formulée par le Concile... Une codification est pourtant le recueil et le choix de ce que la tradition a transmis, mais un même temps un acte de son développement ultérieur.*»

Giuseppe Sciacca présente le livre du père Composta, O.R. 2.10.2010 : «*L'enquête entre la position trop juridique de certains théologiens attentifs au quomodo persona sit membrum Ecclesiae et celle purement théologique du quomodo homo fit persona in Ecclesiae. Composta nous prévient que les deux positions comportent des zones d'ombre : la première ne résout pas le problème de savoir si et comment les autres hommes, au delà des baptisés, peuvent se sauver ; la seconde risque l'inévitable horizontalisme des initiatives individuelles par rapport au salut, en attribuant à la personnalité de l'Église des attitudes de plus en plus charismatiques, définie comme personnalité chrétienne, spirituelle, sacramentelle [Église sacrement ?] et ainsi de suite... dans le but de mettre la main à une intelligente révision de ce qui dans le passé se nommait; "droit public ecclésiastique".*» [Ils entendent par là que dans le nouveau droit public ecclésiastique, l'Église n'est plus privilégiée par l'État : laïcité positive, intelligente, saine, etc.]

Ch. IV – La judaïsation de l'Église

Le Pape Benoît XVI, Discours à la synagogue de Rome, O.R. 18.1.2010 : «*Comme c'est beau, comme c'est doux que des frères vivent ensemble... Vivre ce moment particulier de grâce... continuer à parcourir la voie de la réconciliation et de la fraternité, en venant parmi vous pour la première fois en tant que chrétien et en tant que Pape, Jean-Paul II... Ma visite s'inscrit dans le chemin tracé pour le confirmer et le renforcer... la doctrine du Concile Vatican II a représenté pour les catholiques un point ferme... L'événement conciliaire a donné l'impulsion décisive à l'engagement à parcourir une voie irrévocable de dialogue, de fraternité et d'amitié... avec des pas et des gestes importants et significatifs... Mon pèlerinage... dans les synagogues*

C'est donc s'éloigner de la vérité divine que d'imaginer une Église qu'on ne pourrait ni voir ni toucher, comme s'il elle n'était que "spirituelle" ("pneumatique" comme ils disent) dans laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que divisées entre elles par la foi, seraient pourtant réunies par un lien invisible. [Le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000 : «*L'Église est quelque chose d'intérieur*»]... il faut l'appeler non pas un corps quelconque, mais le Corps de Jésus-Christ. Et ceci se conclut de ce que Notre-Seigneur est le Fondateur, la Tête, le Soutien, le Sauveur de ce Corps mystique..

«Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produisit avec tant d'évidence...» Sur la croix donc la LOI ANCIENNE est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un VENIN MORTEL...»

Pie IX, Singulari quedam, 9.12.1854 : «Il faut en effet admettre de foi que, hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé, qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...»

Pie XI, Mortalium animos . «...Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni, ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ...»

En définitive, c'est au Siège Apostolique fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siège, disons-Nous, "fondement et générateur de l'Église catholique", que doivent revenir les fils séparés.»

Léon XIII, Satis Cognitum : «Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons^{3/4}: "Je crois dans l'unique Église"»

Pie XII, Humani Generis : «...dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens^{3/4}: on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise...»

Boniface VIII, Unam Sanctam : «...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés... En elle, il y a "un Seigneur, une foi, un baptême" (Eph. 4, 5)...»

Le Service International de Documentation judéo-chrétienne cite les bulles pontificales les plus significatives à propos des juifs, cela nous est utile pour voir comme le Pape Ratzinger change la doctrine] :

Post Miserabile d'Innocent III, en 1189. Cette bulle s'adresse aux prélats européens et négocie le lancement d'une nouvelle croisade. Parmi les privilèges accordés aux futurs croisés figurent la protection de leurs biens pendant leur absence et la suspension des paiements des dettes dues aux juifs, intérêt et capital. Cette formule a fait jurisprudence dans le lancement des croisades ultérieures.

Etsi non displacat, d'Innocent III en 1205. C'est une liste d'accusations contre les Juifs, adressée au roi de France : usure, blasphèmes, arrogance, engagement d'es-

de Cologne et de New York. L'Église n'a pas manqué de déplorer les manquements de ses fils et de ses filles, **en demandant pardon** pour tout ce qui aurait pu favoriser de quelque manière que ce soit les plaies de l'antisémitisme et de l'anti-judaïsme... La prière de Jean-Paul II au mur du Temple de Jérusalem : «Dieu de nos pères... Nous sommes profondément attristés par le comportement de ceux qui au cours de l'histoire les ont fait souffrir, eux qui sont tes enfants, et nous te demandons pardon»... «Les potentats du Troisième Reich voulaient... tuer ce Dieu qui appela Abraham»... Le Catéchisme de l'Église catholique : n° 839... **C'est au peuple juif qu'appartient l'adoption de fils, la gloire, l'alliance...** D'eux vient le Christ selon la chair parce que «les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables»... Promouvoir un respect nouveau pour l'interprétation juive de l'Ancien Testament... **Chrétiens et juifs prient le même Seigneur».**

Anna Foa, un avertissement pour la Fraternité St Pie X, O.R. 18.1.2010 : «*La doctrine conciliaire, a dit le Pape, représente pour les catholiques un point ferme. Une déclaration qui devrait, de soi, balayer toute préoccupation pour un inimaginable rapprochement de l'Église avec ceux qui ne veulent pas accepter le Concile Vatican II.*»

Lucetta Scaraffia se permet d'appeler «infâmes» les déclarations de Mgr Williamson, et reconnaît que le Pape Ratzinger est le principal protagoniste de la judaïsation, O.R. 18.1.2010 : «*L'importance de la visite du Pape Benoît XVI à la Communauté juive de Rome n'est comparable à aucune autre visite... Au-delà des récentes escarmouches sur Pie XII, des polémiques sur Israël, des infâmes affirmations d'un évêque lefebvriste. L'itinéraire culturel et théologique particulier de Ratzinger en fait un des principaux protagonistes de ce courant d'étude qui a replacé le rapport avec le judaïsme au centre de la recherche théologique.*»

Giovanni Maria Vian, directeur de l'Osservatore Romano, éditorial du 18.1.2010 : «*Le nœud constitué par Pie XII : il faut être conscient, en effet, que même après l'ouverture de toutes les archives disponibles, il n'y aura pas accord sur son attitude face à la Shoah.*» [Alors Mgr Williamson est en bonne compagnie].

Le Pape Benoît XVI au Corps diplomatique, O.R. 11.1.2010 : «*Une fois encore j'élève ma voix afin que soit universellement reconnu à l'Etat d'Israël le droit d'exister... Cette ville unique, sainte et tourmentée pourra être le signe et l'anticipation de la paix que Dieu souhaite pour toute la famille humaine.*» [La paix en dehors du Christ].

Benoît XVI, O.R. 18.1.2010 : «*Je m'unis à ceux qui prient à Tarnow, où se déroulent actuellement les principales célébrations de la Journée du Judaïsme dans l'Église catholique en Pologne.*»

Benoît XVI à l'occasion de l'anniversaire du Rabbin Toaff, O.R. 5.5.2010 : «*A l'illustrissime Rabbin émérite Elio Toaff... Je considère comment le Seigneur a assuré votre âme en la conduisant sur le juste chemin.*» [Le Pape enseigne que le «droit chemin» est de ne pas croire à la divinité de Jésus].

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.11.2010, Extrait

claves chrétiens et autres choses. Il est vivement conseillé au Roi de mettre fin à ces abus. Les mêmes «abus» sont mentionnés par différents papes et complètement ignorés par d'autres pendant des siècles.

Pie XII, Mystici Corporis, 26.6.1943 : «...«Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produit avec tant d'évidence...» Sur la croix donc **la LOI ANCIENNE** est morte; bientôt elle sera ensevelie et **deviendra un VENIN MORTEL...**

Innocent IV, 1244 Impie Judeorum perfidia : «**L'impie perfidie des juifs...** cause d'énormes méfaits... Les Juifs en effet, **ingrats envers Jésus-Christ... négligeant et méprisant la Loi mosaïque et les Prophètes, suivent certaines traditions de leurs ancêtres...** dans la langue hébraïque appelées Talmud, qui est pour les juifs le Livre majeur. Ce Talmud s'éloigne beaucoup du texte de la Bible et l'on y trouve exprimés des blasphèmes contre Dieu, le Christ et la Bienheureuse Vierge.»

Pie IV Dudum a felicis : «Notre Sainte Mère l'Église... tolère les juifs en souvenir de la Passion du Seigneur, afin... **qu'ils reconnaissent leur erreur et se convertissent à la**



O.R. 18.01.2010:
Le Pape Benoît XVI à la synagogue de Rome

vraie lumière qui est le Christ.»

Saint Pie V Hebraeorum gens : «**Le peuple juif, le seul autrefois élu par Dieu...** autant il avait dépassé tous les autres en grâce et sainteté, autant **il a été abandonné** à cause de son incrédulité et **mérita d'être reprouvé** parce que, étant venue la plénitude des temps, ce même peuple perfide et ingrat, a repoussé avec impiété son Rédempteur, le condamnant à une mort honteuse...

Toutefois leur impiété, mise en œuvre par les pires astuces, est arrivée à un point tel que désormais, pour notre commun salut, il est nécessaire de repousser la force de tant de maux par un prompt remède... Ce qui cause le plus de dommage c'est le fait que, étant adonnés aux sortilèges, aux incantations, aux superstitions de la magie et aux maléfices, ils induisent aux tromperies de Satan un grand nombre de personnes imprudentes et faibles. Nous sommes encore informé... par quelles tromperies ils tendent des pièges à la vie des Chrétiens.»

Grégoire XIII Antica judeorum : «L'ancienne iniquité des Juifs, à cause de laquelle ils ont toujours résisté à la bonté divine, est d'autant plus exécration dans leurs

du livre **“Lumière du monde”**: «*Christianisme et modernité*”. Il est important que nous cherchions à vivre et à penser le Christianisme de telle manière qu’il assume la modernité bonne et juste... “Le judaïsme”. Ici aussi il était clair pour moi, dans l’absolue continuité avec Jean-Paul II, que dans **MON ANNONCE** de la foi chrétienne, cet entrelacement amoureux entre Israël et l’Eglise devait être central... Dans l’ancienne liturgie aussi un changement m’a semblé nécessaire. En effet la formule était blessante pour les juifs... Pour cette raison, j’ai pensé que dans l’ancienne liturgie une modification était nécessaire... Le Christ est aussi le Sauveur des Juifs et non seulement des païens. Mais aussi de telle manière que l’on ne prie pas directement pour la conversion des juifs au sens missionnaire.» [Il serait donc leur Sauveur sans besoin de se convertir ni croire en Lui]. “La sexualité” ... il peut y avoir des cas isolés justifiés, par exemple quand une prostituée utilise le préservatif, cela peut être un premier pas vers la moralisation.»

Jean-Luc Marion : toute une page pour citer et commenter les livres du Card. Lustiger, O.R. 23.1.2010 : «*Juif et cardinal... sa lucidité politique... “Dieu merci, les droits de l’homme” p. 195... “Pour moi, il n’a jamais été question de renier mon identité juive. Au contraire, je percevais le Christ, Messie d’Israël et je voyais des chrétiens qui ne nourrissaient pas d’estime pour le judaïsme” (“Le Choix de Dieu” p. 51)... Cette continuité ne peut s’admettre que si les chrétiens renoncent, eux aussi et les premiers, à la rupture, en d’autres mots s’ils renoncent à une théologie perverse du “verus Israël”... c’est-à-dire que l’Eglise remplace Israël et l’annule. Non ! ... Un chrétien ne peut accéder au rang de disciple du Christ, juif, s’il ne se préoccupe de savoir que “l’Eglise n’est pas un autre Israël, mais elle est l’accomplissement même, en Israël, du dessein de Dieu” (“La promesse”, pp. 99-127)... “Le Christ... ne se substitue pas à Israël...”*. Parce qu’un juif ne peut jamais cesser d’être tel dans sa chair, et c’est un de ses privilèges par rapport au chrétien”. [Donc la race biologique juive est un privilège : c’est du pur racisme et matérialisme]. S’il devait y avoir communion, ce n’est pas entre juifs et chrétiens, mais essentiellement et avant tout entre les juifs restés fidèles à leur élection, et qui pour cela ont cru devoir refuser à Jésus la dignité de Christ [et ont demandé sa crucifixion], et les juifs qui, pour rester fidèles à la seule élection, se sont décidés à reconnaître Jésus comme Messie... Mais par conséquent, il faut que ces païens [non juifs] deviennent aussi des chrétiens authentiques, qu’ils cessent de se comporter comme des païens, et qu’ils acceptent donc leur greffe sur le bon olivier, sur la racine juive. Remettre en question ce greffage, donc toute forme d’anti-sémitisme, cela revient à renier le Christ en eux. “On peut dire que l’attitude concrète des païens - chrétiens” par rapport au peuple d’Israël c’est le symptôme de leur infidélité au Christ... C’est la confession involontaire de leur paganisme et de leur péché.» (“La Promesse”, pp. 74-80-162). Ou bien “Au centre de l’histoire, le rapport avec le judaïsme est un test de la fidélité chrétienne” (“Le choix de Dieu, p. 82). Et encore : “Ce que les Nations font aux juifs, témoigne de ce qu’ils font au Christ” (ivi p. 84)... Si donc l’anti-sémitisme devient “vraiment le test absolu” (“Carnet de captivité”, p. 156) de l’apostasie chrétienne, alors un chrétien anti-sémite n’est tout simplement plus chrétien : “A mes yeux, les anti-sémites n’étaient pas fidèles au christianisme (“Le Choix de Dieu” p. 56)... La Shoah fut le plus grand blasphème contre Dieu, parce qu’il tomba sur le peuple

enfants que, pour combler la mesure de leurs pères, ils pêchèrent encore plus gravement **en répudiant le Fils de Dieu** et complotant pour le tuer de manière scélérate. Pour cette raison, devenus pires que leurs pères... nullement pacifiés... ne renonçant en rien à leur délit passé, ils s’acharnent encore maintenant dans leurs synagogues et partout ailleurs contre Notre Seigneur Jésus-Christ **Extrêmement hostiles aux chrétiens**, ils osent encore accomplir... d’horribles crimes contre la religion chrétienne.»

Benoît XIV “A Quo primum” : «En outre, ces mêmes juifs, étant adonnés spécialement à l’exercice du commerce, après avoir de cette façon accumulé une grande quantité d’argent, avec l’immoderée pratique de l’usure, tarissent les richesses et le patrimoine des Chrétiens.»

Serment antimoderniste

Moi, N..., j’embrasse et reçois fermement toutes et chacune des vérités que l’Eglise, par son Magistère inerrant, a définies, affirmées et déclarées, principalement ces chefs de doctrine qui sont directement dirigés contre les erreurs de ce temps.

Et d’abord, **je professe** que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu et donc aussi démontré d’une manière certaine par la lumière de la raison, par le moyen des choses qui ont été faites, c’est-à-dire par les œuvres visibles de la création, comme la cause par son effet.

En second lieu, **j’admets et je reconnais** les arguments externes de la Révélation, c’est-à-dire les faits divins, parmi lesquels, en premier lieu, les miracles et les prophéties, comme des signes très certains de l’origine divine de la religion chrétienne. Et, ces mêmes arguments, je les tiens pour parfaitement proportionnés à l’intelligence de tous les temps et de tous les hommes, et même du temps présent.

Troisièmement : **je crois** aussi d’une foi ferme que l’Eglise gardienne et maîtresse de la Parole révélée, a été instituée d’une manière prochaine et directe par le Christ en personne, vrai et historique, durant sa vie parmi nous, et je crois cette Eglise bâtie sur Pierre, chef de la hiérarchie apostolique, et sur ses successeurs jusqu’à la fin des temps.

Quatrièmement : **je reçois sincèrement** la doctrine de la foi que les Pères orthodoxes nous ont transmise des Apôtres, toujours dans le même sens et la même interprétation. C’est pourquoi je rejette absolument la supposition hérétique de l’évolution des dogmes, d’après laquelle ces dogmes changeraient de sens pour en recevoir un différent de celui que leur a donné tout d’abord l’Eglise.

Et pareillement, **je réprouve** toute erreur qui consiste à substituer au dépôt divin confié à l’épouse du Christ et à sa garde vigilante une fiction philosophique ou une création de la conscience humaine, laquelle formée peu à peu par l’effort des hommes, serait susceptible dans l’avenir d’un progrès indéfini.

Cinquièmement : **je tiens en toute certitude** et je professe sincèrement que la foi n’est pas un sens religieux aveugle surgissant des profondeurs ténébreuses de la « subconscience » moralement informée sous la pression du cœur et l’impulsion de la volonté ; mais bien qu’elle est un véritable assentiment de l’intelligence à la vérité acquise extrinsèquement par l’enseignement reçu « ex auditu », assentiment par lequel nous croyons vrai, à cause de l’autorité de Dieu dont la véracité est absolue, tout ce qui a été dit, attesté et révélé par le Dieu personnel, notre Créateur et notre Maître.

Je me soumets également, avec toute la révérence voulue, et j’adhère de toute mon âme à toutes les condamnations, déclarations et prescriptions contenues dans l’encyclique «Pascendi » et dans le décret « Lamentabili », notamment en ce qui concerne ce qu’on appelle l’histoire des dogmes.

De même je réprouve l’erreur de ceux qui prétendent que la foi proposée par l’Eglise peut être en contradiction

choisi par Lui-même... [Benoît XVI à la synagogue dit : **“Les potentats du Troisième Reich voulaient... tuer ce Dieu”**] **“Pour un juif, et donc pour un chrétien, la réponse vient toute seule : “Le dieu refusé n’est que le dieu des païens, déguisé en Dieu des chrétiens” (“La promesse” p. 101).»**

Card. Kasper, O.R. 31.5.2010 : **«Même si la Shoah ne peut être attribuée au christianisme, des siècles d’anti-judaïsme chrétien ont aussi favorisé sa diffusion. Toutefois du côté catholique, un virage “décisif” et “irrévocable” a été accompli à partir du Concile Vatican II... Les polémiques sur les prétendus silences de Pie XII... continueront jusqu’à la fin des temps... L’holocauste... l’anti-judaïsme théologique chrétien, a contribué à le faire émerger, en favorisant la diffusion d’une antipathie envers les juifs, de telle sorte que l’anti-sémitisme fondé sur des bases idéologiques et raciales, a ensuite prévalu de manière si atroce, et la résistance contre une barbarie si inhumaine n’a pu s’affirmer avec la clarté et la force nécessaires... La Déclaration du Concile “Nostra aetate” a marqué le virage décisif. Un virage qui, comme l’a souligné de nouveau et sans équivoque le Pape Benoît XVI à la Synagogue, est irrévocable, parce que les arguments de “Nostra aetate” sont inscrits solidement dans les deux Constitutions conciliaires qui font le plus autorité, la Constitution dogmatique sur l’Église et la Constitution dogmatique sur la Révélation divine.»**

Card. Angelo Bagnasco, président de la CEI, O.R. 25.1.2010 : **«La visite de Benoît XVI au plus grand Temple de Rome : “Nous Pasteurs, nous nous reconnaissons dans l’acte spontané de l’hommage ému du Saint-Père”.»**

Pour la première fois dans l’histoire de l’Église un Rabbín parle au Synode des Evêques, où il reconnaît la judaïsation des chrétiens. David Rosen, O.R. 15.10.2010 : **«C’est le pouvoir des images visualisées, dont le Pape Jean-Paul II comprenait très bien l’importance, [Le rabbin confirme l’importance de la Révolution culturelle : visite à la synagogue, Assise, etc., qui démontre combien les gestes caractérisent l’hérésie], qui ont révélé clairement à la majeure partie de la société israélienne, la transformation survenue dans les attitudes et les enseignements chrétiens par rapport au peuple juif.»**

Christiana Dobner, O.R. 29.3.2010 : **«Pour cette raison, “Faire de Jésus un pharisien, ce qui correspond de fait à la réalité historique, permet alors de valoriser à nouveau l’image et le statut des pharisiens longuement détestés et vitupérés”... Une lecture des passages du Nouveau Testament se rapportant à Jésus, éclairée par les sources du judaïsme... le Talmud et le Midrash; une nouvelle lecture des pratiques rituelles de Jésus à la lumière de l’halakha.»**

Lucetta Scaraffia, O.R. 2.7.2010 : **«Fabrice Hadjadj... d’origine juive, s’est converti au catholicisme... tressant des expériences personnelle avec l’exégèse des Saintes Écritures, les œuvres des Pères de l’Église et parfois avec des midrashim et des textes rabbiniques...»**

Christiana Dobner, O.R. 18.12.2010 : **«Le Père Rénaud : “La relation avec Israël ne fait pas partie des relations externe de l’Église; c’est une composante de son être même.»**



O.R. 18.01.2010: Le Pape Benoît XVI à la synagogue de Rome

avec l’histoire et que les dogmes catholiques, dans le sens où ils sont entendus aujourd’hui, sont incompatibles avec les origines plus authentiques de la religion chrétienne.

Je condamne aussi et je rejette l’opinion de ceux qui prétendent dédoubler la personnalité du critique chrétien, celle du croyant, celle de l’historien, comme si l’historien avait le droit de maintenir ce qui contredit la foi, ou comme s’il lui était loisible, à la seule condition de ne nier directement aucun dogme, d’établir des prémisses d’où découlerait cette conclusion que les dogmes sont ou faux ou douteux.

Je réprouve pareillement cette méthode d’étude et d’interprétation de l’Écriture Sainte qui, faisant litière de la tradition de l’Église, de l’analogie de la foi et des règles du Siège Apostolique, s’inspire des méthodes de travail des rationalistes et, avec autant d’audace que de témérité, n’accepte comme suprême et unique règle que la critique textuelle.

En outre, **je rejette** l’opinion de ceux qui prétendent que, dans l’exposition des questions historiques et théologiques, le savant ou quiconque s’occupe de ces matières doit d’abord se débarrasser de toute idée préconçue, soit au sujet de l’assistance divinement promise pour la conservation perpétuelle de chaque point de vérité révélée, pour interpréter ensuite les écrits de chaque Père en dehors de toute autorité sacrée, d’après les seuls principes de la science et avec cette indépendance de jugement que l’on a coutume d’apporter dans l’étude d’un document profane quelconque.

Enfin, d’une manière générale, je professe être complètement indemne de cette erreur des modernistes, prétendant qu’il n’y a, dans la tradition sacrée, rien de divin ou, ce qui est pire, admettant ce qu’il y a de divin dans un sens panthéiste, de telle sorte qu’il ne reste rien de plus que le fait pur et simple, assimilable aux faits purs et simples de l’histoire : à savoir, le fait que des hommes, par leur travail, leur habileté, leur talent, continuent à travers les âges postérieurs, l’école inaugurée par le Christ et ses Apôtres. Pour conclure, je soutiens avec la plus grande fermeté et soutiendrai jusqu’à mon dernier soupir la foi des Pères sur le critère certain de la vérité qui est, a été et sera toujours dans l’épiscopat transmis par la succession apostolique ; non pas de telle sorte que cela seul soit soutenu qui peut sembler mieux adapté au degré de culture que comporte l’âge de chacun, mais de telle sorte que la vérité absolue

Christiana Dobner, sur l'Osservatore Romano, fait une recension d'auteurs ésotériques. O.R. 5.9.2010 : «Comprendre le monde entre physique, psychanalyse et Cabale.»

Le Pape Benoît XVI lors de la visite au temple luthérien de Rome, O.R. 18.3.2010 : «Ce concept inclut aussi le fait que cette conséquence se réalise dans le "nous", qu'aucun de nous n'a son propre Christ, son propre Jésus, que nous pouvons le suivre seulement si nous marchons tous ensemble avec lui, en rentrant dans notre "nous" et en apprenant avec lui son amour qu'il donne. Le suivre se réalise dans ce "nous". Cela fait partie du fait d'être chrétien l'"être nous" dans la communauté de ses disciples. Et ceci nous pose la question de l'œcuménisme : la tristesse d'avoir brisé ce "nous", d'avoir subdivisé la seule voie en tant de voies, et ainsi est assombri le témoignage que nous devrions donner, et l'amour ne peut pas trouver sa pleine expression... Nous remercions d'avoir pu prier et chanter ensemble.»

Ch. V – Œcuménisme

Le Pape Benoît XVI lors de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, O.R. 21.1.2010 : «Et c'est pour cet apport spécifique que la Conférence d'Edimbourg reste comme l'un des points fermes de l'œcuménisme moderne... Avant tout le grand progrès réalisé dans les relations entre les Églises et les Communautés ecclésiales après la Conférence d'Edimbourg voici un siècle... Le mouvement œcuménique... un élément important dans la vie de l'Église... Avec les Églises Orthodoxes, la Commission mixte... un thème crucial ; "Le rôle de l'Évêque de Rome dans la communion de l'Église au premier millénaire"... Les résultats atteints au cours des 40 dernières années... avec la Communion Anglicane, avec la Fédération Luthérienne Mondiale, avec l'Alliance Réformée Mondiale, et avec le Conseil Mondial Méthodiste... Parmi les événements récents, j'aimerais mentionner la commémoration du Xème anniversaire de la "Déclaration commune sur la doctrine de la justification", célébré ensemble par les catholiques et les luthériens le 31 octobre 2009... nous devons tous être disponibles pour un processus de purification.»

Le Pape Benoît XVI clôture la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens et exalte la Conférence d'Edimbourg, O.R. 27.1.2010 : «Le choix du thème... un témoignage commun du Christ ressuscité selon le mandat qu'il a confié aux disciples, et liée au souvenir du centième anniversaire de la Conférence missionnaire d'Edimbourg en Ecosse, considérée par beaucoup comme un événement déterminant pour la naissance du mouvement œcuménique moderne... Environ mille missionnaires se rencontrèrent appartenant à diverses branches du Protestantisme et de l'Anglicanisme... A un siècle de distance de l'événement d'Edimbourg, l'intuition de ces courageux précurseurs est encore très actuelle.»

Le Pape Benoît XVI aux orthodoxes, O.R. 22.5.2010 : «Une vision unitaire et harmonieuse de l'Europe, pensait le Vénérable Jean-Paul II, lorsque qu'il proposait à nouveau l'image suggérée... des "deux poumons"... "Orthodoxes et catholiques en Europe aujourd'hui. Les racines chrétiennes et le

et immuable, prêchée dès l'origine par les Apôtres, ne soit jamais ni crue ni entendue dans un autre sens.

Toutes ces choses, je m'engage à les observer fidèlement, intégralement et sincèrement, à les garder inviolablement et à ne jamais m'en écarter, soit en enseignant, soit d'une façon quelconque, par mes paroles et mes écrits.

J'en fais le serment, je le jure ; que Dieu me vienne en aide et les saints Evangiles de Dieu.

Léon XIII au peuple anglais, 14.4.1895 : «...que Marie soit l'heureux lien par la forte et douce énergie duquel tous ceux qui aiment le Christ, partout où ils se trouvent, formeront un seul peuple de frères, obéissant, comme à un Père commun, à son Vicaire sur la terre, le Pontife romain.»

Pie XI, 25.12.1930 : «...Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et que, en même temps, les peuples d'Orient, par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, reviendront enfin au giron de l'Église romaine, dont le Concile

d'Éphèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.»

Léon XIII, 5.9.1895 : «Par la puissante et très bonne Vierge... possédant l'unité de la foi ils [les catholiques] manifestent ainsi qu'ils estiment grandement, et à bon droit, la valeur de ce bienfait et qu'ils veulent le garder très précieusement. Or, ils ne peuvent mieux manifester leur amour fraternel, à l'égard des dissidents, que s'ils leur viennent puissamment en aide pour recouvrer le seul bien, le plus grand de tous.»



O.R. 22.09.2010 : "L'accolade entre le Pape et l'archevêque de Canterbury lors de la célébration œcuménique dans l'Abbaye de Westminster"

Pie XI, 25.12.1931 : «Puissent ces jours très heureux luire aussitôt que possible, ces jours où la Vierge et Mère de Dieu contempera... le retour de tous ses enfants séparés de Nous, et l'hommage qu'ils lui rendront ensemble avec Nous, dans l'unité de la charité et de la foi. Ce sera certainement Notre joie la plus grande.

Pie XI, 25.12.1931 : «Dans la solennité où la Sainte Vierge Marie nous donna le Sauveur... Nous espérons pour nos frères et nos fils très aimés, qui vivent séparés du Siège Apostolique... que naisse au moins en eux le désir du seul

patrimoine culturel commun d'Orient et Occident"... Aujourd'hui encore de telles racines... doivent inspirer **un nouvel humanisme**... Faire respirer l'Europe à pleins poumons.» [“La fumée de Satan dans le temple de Dieu”, Paul VI].

Le Pape Benoît XVI affirme que la division entre les Églises est l'œuvre du démon, alors que nous croyons que c'est l'œuvre du Saint-Esprit, par les divers conciles, et spécialement par le Concile de Trente, O.R. 30.6.2010 : «*La promesse du Christ selon laquelle les puissances de l'enfer ne prévaudront pas contre son Église. Ces paroles peuvent aussi avoir une signification de portée œcuménique, du moment que, comme je le disais juste avant, un des effets typiques du Malin est justement la division à l'intérieur de la Communauté ecclésiale... Ensemble rendons grâce à Dieu pour les progrès dans les relations œcuméniques entre catholiques et orthodoxes.*»

Le Pape Benoît XVI critique l'œcuménisme exagéré et enseigne “un œcuménisme sain”, O.R. 11.9.2010 : «*Un œcuménisme sain... Je vous encourage à poursuivre en accomplissant des pas positifs dans cette direction, comme dans le cas du dialogue avec les Églises et les Communautés Ecclésiales qui appartiennent au Conseil National des Églises Chrétiennes qui... contribuent à promouvoir les valeurs de l'Évangile dans la société brésilienne. Estimés frères, le dialogue entre chrétiens est un impératif du temps présent et une option irréversible de l'Église.*»

Le Pape Benoît XVI au primat anglican, O.R. 19.9.2010 : «*Ce que nous partageons dans le Christ est plus grand que ce qui continue de nous diviser.*»

Le Pape Benoît XVI à l'Assemblée plénière du dicastère pour l'œcuménisme, O.R. 19.11.2010 : «*Aujourd'hui certains pensent qu'un tel chemin, surtout en Occident, a perdu son élan... Fragmentation ultérieure du scénario œcuménique... Chers amis, malgré la présence de nouvelles situations problématiques ou de points difficiles pour le dialogue, le but du chemin œcuménique reste inchangé comme aussi l'engagement ferme de le poursuivre.*» [Nous avons compris qu'il en est le moteur].

Benoît XVI en Écosse, O.R. 18.9.2010 : «*C'est cette année le 450^{ème} anniversaire du “Reformation Parliament”, mais aussi le 100^{ème} anniversaire de la Conférence Missionnaire Mondiale d'Edimbourg, qui est généralement considérée comme la naissance du mouvement œcuménique moderne. Rendons grâce au Seigneur pour la promesse que représente l'entente et la coopération œcuménique... tout comme l'Eucharistie qui fait l'Église [c'est la foi qui fait l'Église], le sacerdoce est central pour la vie de l'Église.*»

Mgr Brian Farrell à l'occasion de l'anniversaire de la Conférence d'Edimbourg, O.R. 12.6.2010 : «*En ce sens, après 100 ans de mouvement œcuménique, ce n'est plus concevable d'avoir comme objet de l'activité missionnaire [avant c'était donc concevable] les autres chrétiens, ne les reconnaissant pas comme des chrétiens “valides” [avant ils étaient invalides]... Il est bon de considérer positivement le “Code de conduite sur la conversion”, que le Conseil œcuménique des Églises et l'Église catholique... sont en train d'élaborer en commun... Edimbourg 1910 a donné le coup d'envoi à une prise de conscience progressive de tout ce que les Églises ont en commun... une nouvelle méthodologie missionnaire.*»

bercaïl de l'unique Pasteur et du **retour à la foi véritable que l'Église romaine garde jalousement en toute sûreté et intégrité.**»

Léon XIII 24.12.1883 : «*Parmi ces titres... le Rosaire a celui-ci de très remarquable qu'il a été institué surtout pour implorer le patronage de la Mère de Dieu contre les ennemis du nom chrétien. A ce point de vue personne n'ignore qu'il a souvent et beaucoup servi à soulager les maux de l'Église.*»

Pie XI, 29.9.1937 : «*Lorsque l'impie puissance musulmane, confiant dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d'asservir les peuples d'Europe, sur le conseil du Souverain Pontife, on implora avec ferveur la protection de la céleste Mère et les ennemis furent défaits et leurs bateaux coulés... Nous désirons que le Saint Rosaire soit récité aussi bien dans les églises que dans les maisons privées. Ce devoir s'impose dès cette année surtout; [Guerre d'Espagne] ...par l'entremise de la médiation toute puissante de la Vierge Mère de Dieu [les ennemis] seront vaincus...»*

Pie IX, *Singulari quidem*, 17.3.1856 : «*...des hommes... s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.*»

Pie IX, *Singulari quedam*, 9.12.1854 : «*Il faut en effet admettre de foi que, hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé, qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...»*

Pie XI, *Mortalium animos* . «*...Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni, ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ...*

En définitive, **c'est au Siège Apostolique** fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siège, disons-Nous, “*fondement et générateur de l'Église catholique*”, que **doivent revenir les fils séparés.**»

Léon XIII, *Satis Cognitum* : «*Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : “Je crois dans l'unique Église”.*»

Pie XII, *Humani Generis* : «*...dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un “irénisme” tel que, laissant de côté tout ce qui divise...»*

Boniface VIII, *Unam Sanctam* : «*...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés... En elle, il y a “un Seigneur, une foi, un baptême” (Eph. 4, 5)...»*

Doctrine de la Justification définie par le Concile de Trente et protégée par 33 excommunications. Préambule: «*Notre époque ayant vu, pour la perte de beaucoup d'âmes et le grave détrimment de l'unité de l'Église, se répandre une fausse doctrine de la justification : pour la louange et la gloire du Dieu tout-puis*



L'Etat catholique supprimé, il faut maintenant éliminer tout reste de confessionnalité et toute manifestation publique de la foi.
Légion étrangère espagnol: www.traslado.del.Cristo.de.la.Buena.muerte

Mgr Brian Farrell, secrétaire du Conseil Pontifical pour l'unité des chrétiens O.R. 25.1.2010 : «*Peut-on définir St-Paul-Hors-les-Murs comme l'épicentre de l'œcuménisme ? Oui. Aussi parce que Jean-Paul II a approuvé un nouveau statut pour la basilique dans lequel il a clairement défini son caractère œcuménique... Il faut souligner que la promotion de l'unité des chrétiens passe par l'animation œcuménique à l'intérieur même de l'Eglise catholique... Peu savent que depuis plusieurs années l'Eglise catholique... participe à un grand projet d'étude sur le rapport entre œcuménisme et mission.*»

Card. Kasper, O.R. 12.7.2010 : «*Trace un bilan des onze dernières années de travaux du dicastère pour l'unité des chrétiens.*»

Card. Tauran, O.R. 23.12.2010 : «*Le courage de l'altérité, les autres croyants peuvent m'enrichir ; en évitant les excès du prosélytisme... personnellement je me pose une autre question : quand est-ce que le christianisme commencera à exister ?*»

Sarah Numico présente un livre avec des documents officiels du Conseil des Conférences Episcopales d'Europe, O.R. 20.2.2010 : «*... Un thème qui au cours des ans est devenu de plus en plus une priorité pour le Ccee c'est celui de l'engagement œcuménique, vécu en premier lieu par le moyen de la collaboration avec les Conférences des Eglises européennes (Kek)... le thème de la nouvelle Europe... le Ccee offre sa contribution de pensée.*»

Pie IV, 13.11.1564, "Profession de foi tridentine" :

«*Moi, N... je crois et je professe d'une foi ferme tous et chacun des articles contenus dans le symbole de la foi dont se sert l'Eglise romaine, c'est-à-dire : ...j'accepte et j'embrasse très fermement les traditions apostoliques et celles de l'Eglise... J'accepte l'Ecriture sainte suivant le sens qu'a tenu et que tient notre Sainte Mère l'Eglise, à qui il appartient de juger du véritable sens et de l'interprétation des saintes Ecritures. Je n'accepterais et je n'interpréterais jamais l'Ecriture que selon le consentement unanime des Pères...*

J'embrasse et je reçois tous et chacun des articles qui ont été définis et déclarés au saint Concile de Trente sur le péché originel et la justification... Je reçois et je professe sans en douter tout ce qui par les saints canons et par les conciles œcuméniques, principalement par le saint Concile de Trente a été transmis défini et déclaré. En même temps, je condamne, je rejette et j'anathématise également tout ce qu'il leur est contraire et toute espèce d'hérésie condamnée, rejetée et anathématisée par l'Eglise.

Cette vraie foi catholique, HORS DE LAQUELLE PERSONNE NE PEUT ÊTRE SAUVÉ, que je professe présentement de plein gré et que je tiens sincèrement, moi, N..., je promets, je prend l'engagement et je jure de la garder et de la confesser, Dieu aidant, entière et inviolée, très fidèlement jusqu'à mon dernier soupir, et de prendre soin autant que je le pourrais, qu'elle sois tenue, enseignée et prêchée par ceux qui dépendent de moi ou par ceux sur qui ma charge me demande de veiller. Qu'ainsi Dieu me soit en aide et ses Saints Evangiles.»

sant, pour la paix de l'Eglise et le salut des âmes, le saint concile de Trente, œcuménique et général... se propose d'exposer à tous les fidèles du Christ la vraie et saine doctrine de la justification, enseignée par le "soleil de justice" (Mt 4, 2), Jésus-Christ, "auteur de notre foi, qui la mène à sa perfection" (He 12, 2) transmise par les Apôtres et, sous l'inspiration du Saint-Esprit, toujours conservée dans l'Eglise catholique, en interdisant sévèrement que personne à l'avenir n'ose croire, prêcher ou enseigner autrement que ce que le présent décret décide et déclare. (Dz 1520). Canon 9. Si quelqu'un dit que l'impie est justifié par la foi seule, en ce sens qu'aucune autre coopération n'est requise pour obtenir la grâce de la justification, et qu'il ne lui est nullement nécessaire de se préparer et de se disposer par un mouvement de sa volonté, qu'il soit anathème (Dz 1559). Canon 32. Si quelqu'un dit que les bonnes œuvres de l'homme justifié sont les dons de Dieu en ce sens qu'ils ne soient pas aussi les bons mérites du justifié; ou que, par ces bonnes œuvres qu'il accomplit, par la grâce de Dieu et le mérite du Christ (dont il est un membre vivant), le justifié ne mérite vraiment ni un accroissement de grâce ni la vie éternelle ni (s'il meurt dans la grâce) l'entrée dans cette vie éternelle, ainsi qu'un accroissement de gloire, qu'il soit anathème (Dz 1582).»

Pie XI "QUAS PRIMAS" du 11 décembre 1925 :

«...le pouvoir et la puissance de roi doivent être attribués, au sens propre du mot, au Christ dans son humanité... et par suite, la souveraineté suprême et absolue sur toutes les créatures [L'Etat est une créature n.d.l.r.]. Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures.

C'est d'ailleurs UN DOGME DE FOI CATHOLIQUE que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d'obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif.

D'autre part, ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles quelles qu'elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures.

...Son empire ne s'étend pas exclusivement aux nations catholiques ni seulement aux chrétiens baptisés... il embrasse également et sans exception tous les hommes, même étrangers à la foi chrétienne, de sorte que l'empire du Christ Jésus c'est, en stricte vérité, l'universalité du genre humain.

Et, à cet égard, il n'y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et les Etats; car les

Ch. VI – Pour la liberté de conscience et contre la Royauté sociale du Christ. Substituer les droits de Notre-Seigneur sur la société par le moralisme.

Le Pape Benoît XVI à l'occasion de la Journée mondiale de la paix, O.R. 17.12.2010 : «*La liberté religieuse, voie pour la paix... il exhorte, tous les hommes et les femmes de bonne volonté à renouveler l'engagement pour la construction d'un monde où tous soient libres de professer leur propre religion... Le droit à la liberté religieuse est enraciné dans la dignité même de la personne humaine... LE DROIT À LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EST UNE CONDITION DE LA LÉGITIMITÉ MORALE DE TOUTE NORME SOCIALE ET JURIDIQUE... Quand la liberté religieuse est reconnue, "l'ethos" et les institutions des peuples se renforcent. A l'inverse... on menace la justice et la paix, lesquelles se fondent sur l'ordre social droit construit à la lumière de la Vérité Suprême et du Bien Suprême. LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EST, EN CE SENS, AUSSI UN ACQUIS DE CIVILISATION POLITIQUE ET JURIDIQUE... Le fanatisme, le fondamentalisme... ne peuvent jamais être justifiés... Orienter les sociétés vers LES PRINCIPES ÉTHIQUES UNIVERSELS... malheureusement encore négligés ou contestés de la "Déclaration Universelle des droits de l'homme" de 1948. Une question de justice et de civilisation : le fondamentalisme et l'hostilité contre les croyants PORTENT PREJUDICE A LA LAÏCITÉ POSITIVE DES ÉTATS... Le fondamentalisme religieux et le laïcisme sont deux formes extrêmes, semblables et opposées de refus du légitime pluralisme... dans le respect de la laïcité positive des institutions d'état... En 2011 a lieu le 25^{ème} anniversaire de la "Journée Mondiale de prière pour la paix", convoquée à Assise 1986 par le Vénérable Jean-Paul II... Le monde a besoin de Dieu. Il a besoin de valeurs éthiques et spirituelles, universelles et partagées, et la religion peut apporter sa contribution... pour la construction d'un ordre social juste et pacifique, sur le plan national et international... La paix est le fruit d'un processus de purification... dans lequel la dignité humaine est pleinement respectée.»*

Le Pape Benoît XVI à Londres [fonde doctrinalement la laïcité positive et nie ainsi la Royauté sociale, en affirmant que la raison, dans les règles de la politique et de la société, n'a pas besoin de la Révélation: "Ils l'ont découronné"] O.R. 19.9.2010 : «*La Tradition catholique soutien que les normes objectives qui gouvernent l'action juste sont accessibles à la raison, faisant abstraction du contenu de la Révélation [C'est faux. Après le péché originel le Magistère romain est indispensable]. Selon cette compréhension, le rôle de la religion dans le débat public, n'est pas tant de fournir des normes, comme si elles ne pouvaient pas être connues par les non croyants, et encore moins de proposer des solutions politiques concrètes... Les déformations de la religion, tel le fondamentalisme, peuvent être elles-mêmes cause de sérieux problèmes sociaux... [Le Pape nous signale à l'État comme socialement dangereux "...défendait de payer le tribut à César, et disait qu'il est Christ roi" (Luc 23, 2)]. Ces distorsions de la religion émergent lorsqu'on n'accorde pas suffisamment d'attention au RÔLE PURIFICATEUR ET STRUCTUREL DE LA RAISON À L'INTÉRIEUR MÊME DE LA RELIGION [Le Pape se confirme un véritable illuministe : "Accueillir les véritables conquêtes de l'illuminisme" , O.R. 23.12.2006]... ces droits fondamentaux tels la*

hommes ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l'unique source du salut, de celui des sociétés comme de celui des individus...

Les chefs d'État ne sauraient donc refuser de rendre en leur nom personnel, et avec tout leur peuple des hommages publics de respect et de soumission à la souveraineté du Christ.

...La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles... On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau.

On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants. Certains allèrent jusqu'à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité. Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l'indolence ou à la timidité des bons; ils s'abstiennent



O.R. 22.09.2010, Le Pape à Londres.

de résister ou ne le font que mollement; les adversaires de l'Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d'audace.

Mais du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi...»

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 décembre de l'Année sainte 1925, la quatrième de notre Pontificat. Pie XI, Pape.»

Pie XII, Encyclique Summi pontificatus, du 20.10.1939 : «*Cette première Encyclique, adressée à tout le peuple chrétien répandu dans le monde, pose l'Italie bien aimée... dans le jardin fécond de la foi plantée par les Princes des Apôtres, laquelle, grâce aux providentiels Pactes du Latran, occupe une place d'honneur dans le rang des États représentés officiellement auprès du Siège Apostolique. Grâce à ces Pactes se leva une heureuse aurore de tranquille et fraternelle union d'âmes devant les autels sacrés et la société civile, la paix du*

liberté religieuse et la liberté de conscience pourront ainsi être garantis.»

Le Pape Benoît XVI déclare à l'Ambassadeur italien que la modification du Concordat faite en 1984 est "juste" et donne "une vision correcte de la laïcité", O.R. 18.1.2010 : «A cet égard, Votre Excellence a rappelé opportunément l'importance des Pactes du Latran et de l'Accord de la Villa Madama, qui fixent les coordonnées d'un juste équilibre des rapports entre l'Etat et l'Eglise... A son tour, l'Accord de modification du Concordat vise fondamentalement à **garantir le plein exercice de la liberté religieuse... premier droit fondamental de la personne... Je souhaite exprimer mon appréciation au Gouvernement italien qui à cet égard a agi en conformité avec la vision correcte de la laïcité.**»

Le Pape à la Congrégation de la Doctrine de la Foi enseigne "l'éthique universelle". [mais après le Christ la loi morale naturelle n'est plus suffisante], O.R. 16.1.2010 : «La loi morale naturelle n'est pas exclusivement ou essentiellement confessionnelle, même si la révélation chrétienne... développe pleinement la doctrine [sans cela la loi morale naturelle n'est plus suffisante]... L'engagement du Dicastère pour que soient surmontés les problèmes doctrinaux... de la **Fraternité St Pie X...** et de la pleine intégration des fidèles qui appartiennent à l'anglicanisme.»

Le Pape Benoît XVI à Chypre continue d'enseigner l'éthique universelle fondée sur la loi naturelle, donc sans la Royauté sociale du Christ, O.R. 6.6.2010 : «Je viens de déposer une couronne au monument de l'archevêque Makarios, premier Président de la République de Chypre... Promouvoir la vérité morale dans la vie publique exige un effort constant pour fonder la loi positive sur les principes éthiques de la loi naturelle. Se référer à elle, autrefois, c'était en soi chose évidente [pour la maçonnerie et le naturalisme, mais non pour ceux qui enseignent les Droits de Jésus sur la société temporelle], mais la vague de positivisme dans la doctrine juridique contemporaine nécessite que l'on réaffirme cet important axiome.» [Une fois de plus, on voit bien ici la philosophie de Ratzinger qui, face au positivisme, qui nie aussi la doctrine naturelle, revendique SEULEMENT le droit naturel et non le droit chrétien. C'est la doctrine permanente de Ratzinger sur la ligne moyenne entre la vérité et l'erreur : c'est la Pseudo-restauration permanente].

Le Pape Benoît XVI à l'Ambassadeur de Hongrie, O.R. 3.12.2010 : «On n'attend certainement pas de l'Etat qu'il impose une religion déterminée, il devrait plutôt garantir la liberté de confession et la pratique de la foi... La fraternité, en un certain sens, c'est l'autre aspect de la liberté et de l'égalité.» [c'est "l'herméneutique de la continuité" avec la doctrine maçonnique].

Le Pape Benoît XVI au Corps Diplomatique; comme il le fait habituellement, il condamne le laïcisme, mais il propose la laïcité positive O.R. 11.1.2010 : «Il est donc urgent de définir une laïcité positive, ouverte, qui, fondée sur une juste autonomie de l'ordre temporel et de l'ordre spirituel, favorise une saine collaboration et un esprit de responsabilités partagées. Dans cette perspective je pense à l'Europe, qui, avec l'entrée en vigueur du **Traité de Lisbonne**, a ouvert une nouvelle phase de son processus d'intégration que le Saint-Siège continuera à suivre avec respect et une



O.R. 25.12.2010Le pape se fait photographier avec derrière lui un tableau avec au centre un homme et une femme enlacés et les anges agenouillés devant eux.

Christ restituée à l'Italie... Cette nouvelle situation juridique et spirituelle que cette œuvre, destinée à laisser une empreinte indélébile dans l'histoire, a créé et scellé pour l'Italie et pour tout le monde catholique, ne Nous parut jamais si grandiose et unificatrice que lorsque de la sublime loge de la Basilique Vaticane, pour la première fois Nous avons ouvert Nos bras et levé Notre main bénissante sur Rome, siège de la papauté et Notre bien aimée ville natale, **sur l'Italie réconciliée avec l'Eglise et sur les peuples du monde entier...** Au début du chemin qui conduit à l'indigence spirituelle et morale des temps présents, il y a les efforts néfastes d'un grand nombre pour détronner le Christ, le reniement de la loi de vérité qu'Il annonça, de la loi de l'amour qui est le souffle vital de son royaume.

LA RECONNAISSANCE DES DROITS ROYAUX DU CHRIST et le retour des individus et de la société à la loi de sa vérité et de son amour, c'est la seule voie de salut... L'Evangile nous dit que lorsque Jésus fut crucifié "la nuit se fit sur toute la terre"... et la très vantée laïcisation de la société, qui a fait des progrès toujours plus rapides, en soustrayant l'homme, la famille et l'Etat à l'influence bénéfique et régénératrice de l'idée de Dieu et de l'enseignement de l'Eglise, a fait resurgir, même en des régions où, au cours de nombreux siècles ont brillé les splendeurs de la civilisation chrétienne, toujours plus clairs, distincts et angoissés les signes d'un paganisme corrompu et corrompteur... Avec sincérité apostolique Nous déclarons fermement tout ce que notre prédécesseur Pie XI, de vénérée mémoire, dans son Encyclique Quas primas, du 11.12.1925 enseigna concernant la royauté du Christ Roi et de son Eglise...»

Léon XIII, 8.9.1901 : «Puisse, de la sorte, la très puissante Vierge Marie, qui autrefois "a coopéré par sa charité à la naissance des fidèles dans l'Eglise", être maintenant encore l'instrument et la gardienne de notre salut. Qu'elle frappe et écrase les innombrables têtes de l'hydre impie qui étend de plus en plus ses ravages par toute l'Europe; qu'elle ramène la tranquillité de la paix dans les esprits inquiets; et qu'ainsi, enfin, soit hâté le retour des individus et des sociétés à Jésus-Christ "qui peut sauver à tout jamais ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise".»

intention **bienveillante**... Encore une fois, j'élève ma voix, afin que soient universellement reconnus les droits de l'État d'Israël à exister... Que soit protégée l'identité et le caractère sacré de Jérusalem... dont la valeur est universelle... ville unique, **sainte** et tourmentée qui pourra être signe et anticipation de la paix que Dieu désire pour toute la famille humaine.»

Mgr Fisichella, O.R. 26.11.2010 : «L'histoire de l'Europe... Le marché commun, la monnaie unique ne sont que les étapes d'un processus qui doivent regarder... au but à atteindre... **J'aimerais voir à l'horizon un "neo-humanisme"**... l'homme qui avait été placé au centre de la création... créer à nouveau cet humanisme est une tâche qui concerne chacun... Au cours de notre histoire, certains d'entre nous se sont trompés, et nous tous nous sentons responsables... certains pourraient avoir peur que **notre action ne tende à détruire les conquêtes de la modernité... Il n'y a rien de plus faux. Il n'y a chez nous aucune volonté de détruire les véritables conquêtes acquises au cours des siècles [par la Maçonnerie]** ; nous ne pourrions le faire, nous n'en serions pas capable, et nous ne pouvons contredire les enseignements du Concile **Vatican II [Merci de le reconnaître ouvertement]. Nos pères fondateurs, tels De Gasperi, Adenauer et Schumann, en étaient bien convaincus** ... seulement une forte identité partagée pourra vaincre les formes de **fondamentalisme** et d'**extrémisme** qui font régulièrement surface dans nos territoires.»

Le Card. Tauran rassure les islamistes dans leur erreur, O.R. 28.6.2010 : «Chers amis musulmans, la fête qui conclut le Ramadan constitue une fois de plus une occasion propice pour vous adresser des vœux cordiaux de **paix et de joie.**»

Le Card. Tarcisio Bertone espère, malgré tout, que l'homme sera tout de même sauvé par l'homme, O.R. 20.10.2010 : «*Quel fut le génie de Benoît ?* (St. Benoît) Synthétiquement nous pourrions dire qu'il su percevoir la nécessité de placer à nouveau **l'homme au centre... replacer l'homme au centre... quelle est la tâche qui, dans le contexte actuel, revient à la politique ? Elle est appelée avant tout à contribuer à replacer l'homme au centre.**»

Mgr Mario Toso à la Conférence de haut niveau de l'Osce, répète les paroles de Benoît XVI, O.R. 7.7.2010 : «*“Le relativisme est conçu comme un élément constitutionnel de la démocratie... Toutefois ceci provoque affrontement et division, blesse la paix, pollue l'écologie humaine et, refusant par principe [par exemple le Credo ou les promesses du baptême] les attitudes différentes de la sienne propre, se transforme en une voie sans issue. C'est pourtant urgent de définir une laïcité positive”.*»

Le Card. Erdo, O.R. 21.8.2010 : «*Pour une nouvelle laïcité en Europe après la chute du Mur... L'Eglise catholique, pour sa part, avait traversé la période du renouveau conciliaire, elle avait précisé le véritable sens catholique de la liberté religieuse, et commençait à affronter le défi du sécularisme avec cette attitude. Du côté catholique, malgré certaines nostalgies historiques... il n'y eut pas la moindre tentative pour obtenir une position de religion d'Etat. Emerge ainsi la possibilité d'un équilibre entre une saine laïcité de l'Etat... et la possibilité d'un large consentement par rapport à différents principes fondamentaux...*»

Saint Pie X, 2.2.1904 : «Notre sujet, qui est le **mystère de l'Immaculée Conception...** D'où partent en réalité, les ennemis de la religion, pour semer tant et de si graves erreurs, dont la foi d'un si grand nombre se trouve ébranlée ?

Ils commencent par nier la chute primitive de l'homme et sa déchéance. Pures fables donc, que la tache originelle, et tous les maux qui en ont été la suite : les sources de l'humanité viciée, viciant à leur tour toute la race humaine; conséquemment, le mal introduit parmi les hommes, **et entraînant la nécessité d'un rédempteur.** Tout cela rejeté, il est aisé de comprendre qu'il ne reste plus de place ni au Christ ni à l'Eglise, ni à la grâce, ni à quelque ordre qui dépasse celui de la nature. **C'est l'édifice de la foi renversé de fond en comble.»**

Pie XII, 1.11.1954 : «...**Cet empire de Marie...** non seulement elle doit anéantir les plans ténébreux et les œuvres iniques des ennemis d'une humanité chrétienne et unie, mais **elle doit communiquer aussi aux hommes d'aujourd'hui quelque chose de son esprit...**

Régnez ô Notre Reine et Notre Dame... Régnez sur le genre humain tout entier... Régnez sur l'Eglise... Régnez sur les intelligences... sur les volontés... sur les cœurs... Régnez sur les individus et sur les familles, comme **sur les sociétés et les nations...** Régnez sur les routes et sur les places publiques, dans les cités et les villages...»

Saint Pie X, 21.11.1904 : «Afin de tout restaurer dans le Christ... **En premier lieu...** Nous comptons la **dévotion** envers l'auguste et toujours **Vierge Marie Mère de Dieu.**»

Léon XIII, Rerum novarum : «...**C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...**»

Pie XII, 1.6.1941 : «...**de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...**»

Saint Pie X, Vehementer 11.2.1906 : «...**Qu'il faille séparer l'Etat de l'Eglise, c'est une thèse absolument fause, une très pernicieuse erreur.**

Basée en effet sur ce principe que l'Etat ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu**; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc** non seulement un culte privé, mais **un culte public** et social pour l'honorer...»

LE DROIT NATUREL: Pie XII aux juristes italiens, 6.11.1949 : «**L'ERREUR DU RATIONALISME** moderne a consisté justement dans LA PRÉTENTION DE VOULOIR CONSTRUIRE LE SYSTÈME DES DROITS HUMAINS ET LA THÉORIE GÉNÉRALE DU DROIT, EN CONSIDÉRANT LA NATURE DE L'HOMME COMME UNE ENTITÉ EN ELLE-MÊME SUFFISANTE, et auquel droit manque une quelconque et nécessaire référence à un être supérieur, de laquelle volonté créatrice et ordnatrice il dépend dans son essence et dans son action. **Les choses divines et humaines** qui, selon la définition d'Ulpiano, forment l'objet plus général de la jurisprudence, **sont en elles-mêmes si étroitement liées**, qu'on ne peut ignorer les premières **sans perdre l'exacte appréciation des secondes...** La science du juste et de l'injuste suppose donc une science plus élevée, laquelle consiste dans le fait de connaître l'ordre du créé et conséquemment son Ordonnateur. Le droit, comme l'enseigne St Thomas... reçoit de Dieu lumière et clarté, vigueur et force, sens et contenu. Le juriste se meut donc, dans l'exercice de sa profession, entre l'infini et le fini, entre le divin et l'humain, et dans ce mouvement nécessaire consiste la noblesse de la science qu'il cultive. Si donc vous **regardez le sujet de droit avec l'œil**

Nouvelle évangélisation donc, dans le contexte de la pluralité, du respect mutuel, et surtout de l'ouverture œcuménique.» [Voici enfin la définition de la "Nouvelle évangélisation"].

Mgr Rino Fisichella, O.R. 29.10.2010 : «La laïcité, dont tous nous sommes jaloux, ce n'est rien d'autre que l'application de la parole du Seigneur : "rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu".»

Card. Levada, O.R. 1.1.2010 : «Clarifier et éventuellement surmonter les problèmes doctrinaux... de la **Fraternité St Pie X** et de la pleine intégration des fidèles qui appartiennent à l'anglicanisme.»

Le Card. Tauran exalte la liberté, égalité, fraternité, O.R. 7.8.2010 : «La onzième édition de "Tonalestate" a choisi 3 paroles comme fil conducteur de ses travaux : **liberté, égalité, mais surtout fraternité**. Le Card. Tauran a dit : "La fraternité par contre, indique une société authentiquement égalitaire, une égalité non seulement de droit mais surtout de fait, au nom de l'éminente dignité de chaque être humain... Jean-Paul II, en 1980 a dit : "au fond, **liberté, égalité et fraternité sont des idées chrétiennes...** Dans les écoles il faudrait commencer par enseigner aux enfants à respecter les différences, et là les religions ont un rôle décisif... En effet chaque vendredi, samedi et dimanche, des millions et millions de croyants inondent **synagogues, églises et mosquées**".»

Card. Bagnasco, O.R. 24.5.2010 : «C'est le 150^{ème} anniversaire de l'unité italienne... La question, en particulier, des rapports entre l'État et l'Église et, par conséquent, l'explicitation d'une **authentique laïcité**... les termes par lesquels elle est aujourd'hui définie, avec l'Accord de 1984, se présente comme une ligne d'arrivée à la satisfaction générale.»

Archevêque Fisichella, [depuis que le Pape enseigne la "laïcité positive", inévitablement les hommes d'Église réduisent le christianisme à une culture et à un fait "d'agrégation sociale"] O.R. 21.5.2010 : «Le christianisme comme patrimoine de richesse culturelle... comme un **facteur d'agrégation et de socialisation**... A ce point, probablement, le renvoi à la laïcité de ceux qui sont directement impliqués dans les institutions acquiert tout son sens [sic]. Le fait d'avoir juré sur la constitution, ne pourrait jamais empêcher un chrétien, impliqué en politique, d'être aussi fidèle à l'Évangile; ceci, en effet, est à l'origine de toute expression authentique [sic] de laïcité [c'est-à-dire, le droit-devoir d'être chrétien en politique ne dérive plus du Droit de Dieu sur la société, mais d'une conception d'un authentique État laïc].»

Card. Bertone à l'ouverture de l'année académique de l'Université du Latran. Il présente tout un traité doctrinal et historique des rapports entre l'Église et l'État "La liberté religieuse a marqué le dépassement de la tolérance religieuse qui imprimait une vision relative à la vérité", O.R. 24.11.2010 : «La loi naturelle, par contre, permet de trouver une racine commune... une attention particulière doit être portée à la liberté religieuse, dont l'**ordonnance internationale** a rendu explicites les contenus et les limites... A Vienne, le Saint-Siège a soutenu que **CE DROIT N'EST PAS LE CONTENU INTRINSEQUE D'UNE FOI**

de la foi chrétienne... vous apercevrez la rédemption du Christ... et la fin ultime à laquelle il est destiné comme terme de sa vie terrestre. Dans la nouvelle économie du salut, LE SUJET DE DROIT CE N'EST PAS L'HOMME DANS LA PURE NATURE, MAIS L'HOMME ÉLEVÉ PAR LA GRÂCE DU SAUVEUR À L'ORDRE SURNATUREL.»

Saint Pie X, Vehementer, 11.2.1906 : «Nous réprouvons et nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...»

St Pie X, Lettre sur le Sillon : «Non, il faut le rapeler énergiquement dans ces temps d'anarchie sociale et intellectuelle où chacun se pose en docteur et en législateur... **On ne bâtera pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie**, on n'édifiera pas la société si l'Église ne jette les bases et n'en dirige les travaux; **non, la civilisation n'est plus à inventer, ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est; c'est la civilisation chrétienne, c'est la Cité catholique.** Il ne s'agit que de l'instaurer et la restaurer sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété : "**Omnia instaurare in Christo**".»

Léon XIII Sapientiae christianae : «Retourner aux principes chrétiens et y conformer toute la vie, les mœurs et les institutions des peuples, est une nécessité qui, de jour en jour devient plus évidente.»

Décret du Saint Office, 18.9.1861 contre les erreurs des ontologistes (Gioberti, Ubaghs) qui enseignent que notre connaissance de l'existence de Dieu n'est pas le résultat d'une réflexion logique, rationnelle, mais en toute connaissance Dieu est atteint comme l'être absolu. Une telle conception porte en elle le germe du panthéisme.

Pie IX condamna entre autre les propositions suivantes : «Une connaissance immédiate de Dieu, au moins habituelle, est essentielle à l'intelligence humaine, de sorte qu'elle ne peut rien connaître sans elle : cette connaissance est la lumière de l'intellect elle même... Cet être que nous connaissons en toute chose et sans lequel nous ne connaissons rien est l'être divin.»

Jakob Frohschammer, de l'Université de Munich, porta ses attaques contre la philosophie et la théologie scolastiques. **Pie IX le condamna visant aussi toute philosophie rationaliste** qui, tentée de croire qu'elle comprend l'univers dans son unité et sa totalité, et qu'elle pénètre pleinement les vérités de la révélation surnaturelle, tend à réduire la théologie à une philosophie.



La religion catholique est la religion de l'État italien : Concordat du 11 février 1929 entre Sa Sainteté le Pape Pie XI et le Chef de l'État.

RELIGIEUSE DETERMINÉE, MAIS L'IMMUNITÉ DE LA COÉRCITION... *Le fait religieux... ne doit pas être confondu avec des attitudes discriminatoires ou avec l'usage de la violence... dans le plein respect du pluralisme, puisque la liberté religieuse a marqué le dépassement de la tolérance religieuse qui exprimait une vision en rapport avec la vérité [donc la liberté religieuse de Vatican II n'est plus celle qui se rapporte à la vérité de la foi catholique, mais elle est fille de la doctrine maçonnique]... Par des rappels éthiques... l'Eglise... offrant indications et normes anthropologiquement et éthiquement fondées.»*

Card. Bagnasco à l'Assemblée de la CEI, O.R. 8.11.2010 : *«De là découle le rôle de la religion dans le domaine politique et social, qui n'est pas celui de fournir des normes objectives à l'action droite, "comme si elles ne pouvaient pas être connues par les non croyants, et encore moins de proposer des solutions politiques concrètes, tout à fait en dehors des compétences religieuses, mais bien plutôt pour purifier et éclairer l'application de la raison, pour en découvrir des valeurs morales objectives" (Benoît XVI, 18.10.2010)... Nous n'avons pas d'autres suggestions techniques et politiques à offrir... Aucun regret pour des systèmes autoritaires et antilibéraux, pour des systèmes monopolistiques et monocultureaux.»*

Ch. VII – La Révolution antiphilosophique Le Pape Benoît XVI pousse à l'erreur dans deux sens opposés : d'une part il enseigne la deshellénisation de la foi, niant la capacité de la raison à connaître Dieu (O.R. 14.9.2006), et de l'autre il exagère la capacité de la raison dans le sens de l'illumination : *«Recueillir les véritables conquêtes de l'illumination»* (O.R. 23.12.2006).

Le Pape Benoît XVI, O.R. 4.3.2010 : *«St Bonaventure... sa connaissance a influé beaucoup sur ma formation.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.3.2010 : *«St Bonaventure... Dans la montée vers Dieu on peut arriver à un point où la raison ne voit plus, mais dans la nuit de l'intelligence, l'amour voit encore, il voit ce qui reste inaccessible à la raison. L'amour s'étend au delà de la raison et voit davantage, il entre plus profondément dans le mystère de Dieu. St Bonaventure a été fasciné par cette vision... Justement dans la nuit obscure de la Croix paraît toute la grandeur de l'amour divin; là où la raison ne voit plus, l'amour voit [C'est la théorie du card. Nicolas de Cuse † 1464, qui, profitant de la théorie des ténèbres divines et de la "docta ignorantia" enseigne l'œcuménisme avec les autres religions, v. «La Pseudo-restauration», ch. II, § 3]... Tout ceci n'est pas anti-intellectuel et anti-rationnel : il suppose le chemin de la raison, mais il le transcende dans l'amour du Christ crucifié.»*

Le Pape Benoît XVI, pendant plusieurs années n'a pas parlé de St Thomas, et maintenant il en parle pour le déformer et lui attribuer la théorie que la raison seule, sans l'aide du magistère, est capable de connaître la loi morale naturelle. O.R. 17.6.2010 : *«St Thomas d'Aquin ajoute : "Même si la grâce est plus efficace que la nature, toutefois la nature est plus essentielle à l'homme." (1a q. 29 a 3) Donc, dans la perspective morale chrétienne il y a place pour la raison, laquelle est capable de discerner la loi morale naturelle [sic]... selon St Thomas, tous les hommes, croyants et non croyants, sont appelés à reconnaître les exigences de la nature humaine exprimées dans la loi naturelle et de s'inspirer d'elle dans la formation des lois*



L'Osservatore Romano 18.10.2010 lui-même nous prévient que : *«Beaucoup seront surpris» par le livre du Pape, dans lequel il enseigne : que : «On ne doit pas prier directement pour la conversion des Juifs» ou encore : «Il peut y avoir des cas isolés justifiés, par exemple lorsqu'une prostituée utilise le préservatif, etc...» En effet nous sommes très surpris.*

Pie IX, 11.12.1862 : *«Si ces partisans de la philosophie défendaient les vrais principes et les vrais droits de la raison et de la philosophie et eux seuls, ils devraient recevoir des louanges méritées...»*

Mais, dans cette question des plus importantes, nous **ne pouvons aucunement tolérer que tout soit mêlé inconsidérément** ni que la raison envahisse et trouble les

“La Civiltà Cattolica” dénonça constamment les erreurs de Rosmini et la déformation de St Bonaventure et de St Augustin :

«“Il rosminianismo, sintesi dell'Ontologismo e del Panteismo”, trois volumes de Giovanni Maria Cornoldi, SJ, Rome, 1881. “Le système idéologique de Rosmini se fonde sur l'idée innée de l'entité... Cornoldi démontre que la philosophie rosminienne exposée dans la Théosophie est, pour la théorie de la connaissance : ontologisme, et pour la théorie de l'être : panthéisme. Les ontologues oublient toutes les œuvres du Séraphique, dans lesquelles on voit l'accord avec la doctrine de l'Angélique, comme si St Bonaventure n'avait rien écrit d'autre que “L'Itinerarium” (œuvre ascétique), et de celle-ci uniquement ils en tirent sa doctrine...»

Le panthéisme ontologique qui aujourd'hui en Allemagne est professé par plusieurs, démontre que la doctrine de Rosmini s'accorde avec celle des panthéistes Allemands, et tout spécialement avec Hegel... Premièrement, du fait que Rosmini admet un seul être dans la réalité, et n'accepte pas la distinction entre être créé et increé» (La Civiltà Cattolica, 7.1.1882).

positives, c'est-à-dire celles qui émanent des autorités civiles et politiques pour régler la vie commune en société... La défense des droits universels de l'homme et l'affirmation de la valeur absolue de la dignité de la personne, requièrent un fondement. **N'est-ce donc pas la loi naturelle ce fondement**, avec les valeurs non négociables qu'elle indique ?»

Le Pape Benoît XVI à la Curie Romaine pour les vœux de Noël, O.R. 20.12.2010 : «*Nous avons eu des moments de prière œcuménique avec les orthodoxes... la violence n'amène aucun progrès... seulement dans le compromis et la compréhension réciproque peut être rétablie une unité. Préparer les gens à cette attitude de paix est une tâche essentielle de la pastorale... un concept que nous voulons maintenant crier au monde. L'être humain est un et l'humanité est une... Tocqueville, en son temps avait observé qu'en Amérique la démocratie était devenue possible et elle avait fonctionné, parce qu'il existait un consensus moral de base qui, allant au delà des dénominations particulières, les unissait tous. C'est seulement si un tel consensus existe sur l'essentiel, que les constitutions et le droit peuvent fonctionner... C'est l'avenir du monde qui est en jeu... Nous devons apprendre des trois conversions de Newman... pour pouvoir affirmer l'identité entre le concept que Newman avait de la conscience et la compréhension moderne subjective de la conscience, on aime se référer à sa parole selon laquelle, s'il avait à porter un toast, il l'aurait porté d'abord à la conscience et après au pape. Mais cette affirmation "conscience" ne signifie pas la dernière obligation de l'intuition subjective. C'est l'expression de l'accessibilité et de la force de la vérité qui oblige : en cela se fonde sa primauté. Au pape peut être dédié le second toast parce que c'est à lui que revient le devoir d'exiger l'obéissance à la vérité.*» [La vérité est accessible sans le Magistère? Et le rôle du Pape c'est seulement de obliger à obéir à la voix de la conscience ?]

Le Pape Benoît XVI à l'Assemblée plénière de la Commission Théologique Internationale, O.R. 4.12.2010 : «*Aucun système théologique ne peut subsister, s'il n'est imprégné de l'amour de son divin "objet"... dans un monde qui souvent apprécie plusieurs dons du christianisme, comme par exemple l'idée d'égalité démocratique, sans comprendre la racine de ses propres idéaux.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.9.2010 : «*Le Card. Newman... ce n'est pas une foi en les formules d'antan : c'est une foi très personnelle... Il a étudié et rénové la genèse intérieure de la foi... c'est donc une figure de Docteur de l'Eglise, pour nous et pour tous, et donc un pont entre anglicans et catholiques.*»

Le Pape Benoît XVI aux participants de la Conférence sur Romano Guardini, O.R. 31.10.2010 : «*Je vous remercie, cher professeur von Pufendorf pour vos aimables paroles, dans lesquelles sont exprimées toute la "lutte" actuelle qui nous lie à Guardini... Guardini chercha aussi un nouvel accès à la liturgie... Parmi les grands thèmes de vie de Guardini, le rapport entre le monde et la foi est d'une actualité impérissable.*»

Le Card. Bagnasco, Président de la CEI, en parlant de Rosmini, enseigne que maintenant existe la charité intellectuelle [aimer l'erreur ?] O.R. 2.7.2010 : «*Continuer de parcourir la voie de la rencontre et du dialogue avec la modernité, dialogue*



O.R. 30.10. Le Journal officiel du Vatican propose l'image du jeune d'Action catholique aujourd'hui.

réalités qui sont du domaine de la foi.

Il y a des frontières très définies et parfaitement connues de tous, au-delà desquelles la raison jamais n'a pu ni ne peut s'avancer. Sont notamment et clairement du ressort de ces dogmes ce qui concerne **l'élévation surnaturelle de l'homme**, ses rapports surnaturels avec Dieu et ce qui est révélé à cette fin.

Comme ces dogmes dépassent la nature, il en résulte que ni la raison humaine ni les principes naturels ne peuvent y atteindre. Jamais la raison ne peut être rendue capable de traiter de ces dogmes en connaissance de cause. Si certains osent témérairement l'affirmer, **qu'ils sachent qu'ils se séparent** non pas de l'opinion de quelques docteurs, mais **de la doctrine commune et immuable de l'Eglise.** visible unité des chrétiens comme étant une

Même le pape Benoît XVI est pour l'herméneutique de la rupture.

C'est faux de dire qu'il est pour la continuité avec le Magistère traditionnel, regardez les textes où **lui même le déclare**:

Le Pape Benoît XVI déclare à nouveau que ses idées en tant que professeur, évêque, cardinal et Pape : «en tout ce qui est essentiel elles sont restées identiques» (O.R. 19.8.2006).

Osservatore Romano, 23.10.2008 : «*On a présenté dans la salle de Presse le premier tome de l'Opera omnia de Ratzinger... Chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.*»

Card. Karl Lehmann au Pape Benoît XVI [Le Card. progressiste reconnaît que le Concile, le post-Concile, le Decret sur la justification, etc., sont le mérite de Ratzinger, O.R. 22.8.2005] : «*, avant et après le Concile Vatican II... Vous, Très Saint Père, avez protégé et défendu contre toutes les objections le programme approuvé en novembre 1980 à Mayence... Puisque j'étais moi-même parmi ces experts, je sais quel soutien j'ai reçu de vous et chaque expert sait que sans vous on ne serait jamais parvenu en 1999 à la signature de la Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification... avec la Fédération Luthérienne Mondiale... Nous souhaitons vous dire un "merci de tout cœur"*

Benoît XVI à Cologne, O.R. 22.8.2005 : «*Je manifeste le ferme propos d'assumer la récupération de la pleine et visible unité des chrétiens comme étant une*

souhaité par Vatican II... arriver à la vie de l'homme contemporain, et c'est ce qu'a voulu faire **Rosmini**... et il s'attache à élaborer une philosophie capable de rejoindre le fondement de la réalité [sic] une métaphysique qui porte son attention sur le sujet connaissant sans tomber dans le subjectivisme qui éloigne et déforme le réel. Oui, Rosmini se place sur la ligne de la plus vive et féconde Tradition, celle de percevoir la **charité intellectuelle** [sic] comme l'une des formes les plus urgentes de la charité, non moins nécessaire que d'autres formes, pourtant nécessaires.»

Hermann Geisler reconnaît que Newman ne s'est pas converti, à l'exemple du Card. Lustiger qui se déclara catholique tout en restant juif. Maintenant les conversions sont de cet ordre-là. O.R. 22.12.2010 : «Pour Newman la conversion à l'Église catholique n'était pas une rupture dans sa vie... Il confesse : "Du moment où je suis devenu catholique, je n'ai plus eu le moindre doute... il ne me semblait pas d'avoir une foi plus solide en les vérités fondamentales de la révélation... [Lesquelles ? Et les autres vérités ? Vatican II dans "Unitatis redintegratio" parle de "hiérarchie des vérités". Le Groupe mixte œcuménique des Dombes, dans le document sur la Sainte Vierge parle de dogmes fondamentaux et de dogmes non fondamentaux. Il semble que tous se soient inspirés de Newman. Voilà le texte des Dombes : «N° 296. En réalité, l'affirmation de Vatican II sur la "hiérarchie des vérités", ne permet plus de maintenir, sans y apporter beaucoup de nuances, certaines affirmations antérieures (note 1)», et le même Groupe des Dombes en fait l'application et indique où l'on doit changer le magistère. «(Note 1) Ne serait-ce pas le cas, par exemple, de ce passage de l'encyclique de Pie XI, "Mortalium animos" de 1928 ? "Pour ce qui regarde les dogmes de la foi, il est encore une distinction absolument illicite : celle qu'on a jugée bon d'introduire entre les articles appelés fondamentaux et non fondamentaux de la foi, les uns devant être admis par tous et les autres pouvant être laissés au libre assentiment des fidèles... C'est pourquoi tous les véritables disciples du Christ croient, par exemple, au mystère de l'Auguste Trinité de la même foi qu'au dogme de l'Immaculée Conception".») » ainsi il comprend toujours plus la nature sacramentelle de l'Église et sa catholicité qui comprend tous les peuples et tous les temps. Il parvient à surmonter, petit à petit, les limites d'une Église liée à un État...»

Jan Ker. On commence à reconnaître que Newman a inventé "une foi raisonnable" adaptée au monde moderne, et en effet il insinue une véritable compréhension de l'illumination, O.R. 16.10.2010 : «A un mois de la béatification. La foi raisonnable de Newman... Sa théologie de la conscience a produit un très profond effet sur Benoît XVI... Newman, le plus influent parmi les penseurs catholiques, chercha à concilier la raison et la foi... L'humanisme chrétien de Newman rappelle celui de son concitoyen Thomas More, auteur de l'"Utopie".»

Enrico Reggiani affirme que la Révolution industrielle produit une subversion. Que Newman lui-même le reconnaît mais ne s'y oppose pas, O.R. août 2010 : «Newman a su interpréter sans excès le rôle historique de la dénommée "Révolution ferroviaire"... il n'émerge toutefois aucun refus à priori de Newman par rapport à la technologie ferroviaire et à ses innombrables potentialités culturelles... qui ont été valorisées dans son roman "Loss and Gain" publié après sa conversion... Il représente le Concile Vatican I selon la métaphore de la locomotive qui va trop vite.»

priorité de mon pontificat... J'ai pu être présent lorsque nous étions ensemble à Mayence dans un cercle relativement petit qui aboutit à la "**Déclaration Commune sur la Doctrine de la justification**"... D'autre part cette unité ne signifie pas ce qu'on pourrait appeler l'œcuménisme du retour : renier et donc refuser sa propre histoire de foi. **Absolument pas !** ...Unité dans la multiplicité et multiplicité dans l'unité... **Purification de la mémoire...** "cloître invisible..."»

Le Pape Benoît XVI aux évêques et cardinaux de la Curie, O.R. 23.12.2005 (c'est un texte qui théorise aussi la fausse Restauration) : «Pourquoi la réception du Concile, ...si difficile ? Eh bien tout cela dépend de la juste interprétation du Concile ... Les problèmes de la réception sont nés du fait que deux herméneutiques contraires se sont trouvées confrontées et se sont disputées entre elles. ...D'une part il existe une interprétation que je voudrais nommer "**herméneutique de la discontinuité et de la rupture**"; celle-ci a pu souvent se prévaloir de la sympathie des médias et d'une frange de la théologie moderne. **De l'autre côté il y a "l'herméneutique de la réforme du renouveau dans la continuité...** ... On se rendait compte que la révolution américaine avait offert un modèle d'État différent de celui théorisé par les tendances radicales émergées dans la deuxième phase de la Révolution française... Dans la période entre les deux Guerres mondiales, et plus encore après la seconde Guerre mondiale, les hommes d'État catholiques avaient démontré qu'il pouvait exister un État moderne laïc, ...La doctrine sociale catholique, qui ne cesse de se développer, était devenue un modèle important entre le libéralisme radical et la théorie marxiste de l'État... C'est justement dans cet ensemble de continuité et de discontinuité sur plusieurs plans que consiste la nature de la véritable réforme... ainsi les décisions fondamentales restent valides... le Concile Vatican II, en reconnaissant et faisant sien, avec le Décret sur la liberté religieuse, un principe essentiel de l'État moderne, a récupéré le patrimoine le plus profond de l'Église... (sic). **Il a repoussé clairement la religion d'État.** Les martyrs... sont morts aussi pour la liberté de conscience.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.12.2006 : «Je désire avant tout rappeler la courageuse décision **d'oublier le souvenir des anathèmes de 1054**»

Le Pape Benoît XVI O.R. 1.12.2006 : «C'est une rencontre de grande qualité entre les deux Églises sœurs de Rome et de Constantinople.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.11.2006 : «CELA NE DÉPEND PAS DE NOS ÉVENTUELLES BONNES ŒUVRES, mais de la pure grâce de Dieu : En réfléchissant sur ce que signifie **JUSTIFICATION, NON PAR LES ŒUVRES** En effet, ce que nous sommes en tant que chrétiens, nous le devons exclusivement à Lui et à sa grâce.»



O.R. 16.12.2010

Luca Possati [Sous le pontificat de Benoît XVI on continue de chercher des auteurs pour justifier l'“augustinisme catholique subjectiviste”, et pouvoir ainsi justifier l'origine divine des idées, et donc l'indépendance civile de la personne par rapport à l'État catholique. C'est toute la lignée qui va de Descartes à Rosmini et aux anthologistes, à Newman, à Guardini et jusqu'à Benoît XVI], O.R. 19.11.2010 : «Augustin ou Aristote ? Voilà le dilemme... Théodoric de Freiberg... L'interprétation de la pensée d'Augustin se présente comme un instrument essentiel pour comprendre la modernité d'Augustin d'Hippone, ce qui en fait une excellente introduction à l'histoire de la philosophie de la renaissance et de l'illuminisme... Le point central du discours de Théodoric est dans la description d'une fonction constitutive que l'intellect exerce par rapport aux “res primae intentionis”, se rangeant ainsi au pouvoir causal de Dieu et de la nature (p. 94). L'intellect, donc, se placerait en tant que principe, non seulement logique et capable de réfléchir, mais aussi causal, créatif, par rapport à l'essence, la “quidditas d'une entité”. D'où l'attaque violente contre Thomas, “coupable” de n'avoir pas saisi la relation entre mémoire, intelligence et volonté, et d'avoir conçu “l'intellectus agens” comme une faculté et non comme une substance séparée, ainsi que l'approche à des problèmes encore plus complexes, entre autre la connaissance du monde, la nature du temps et l'éternité.»

Antonio Livi, O.R. 2.6.2010 : «Le système ouvert de St Thomas. Jean-Paul II ne manque pas de relever que l'affirmation du principe de l'harmonie entre raison et foi en théologie dépend, dans St Thomas d'Aquin d'un présupposé fondamental métaphysique, celui de l'unité de l'ordre naturel (Ordo creationis) et de l'ordre surnaturel (Ordo gratiae) dans la notion chrétienne de Dieu créateur et Rédempteur de l'homme... Gilson démontre que les notions métaphysiques plus caractéristiques de la pensée médiévale dérivent toutes de la théologie : elles font suite à la révélation biblique... Gilson pouvait documenter dans ses études... la dérivation scolastique des principales notions métaphysiques du système cartésien... Gilson créa l'expression métaphysique de l'exode, mal comprise par beaucoup et par conséquent injustement critiquée.»

Hermann Geissler, O.R. 10.9.2010 : «Comme l'a dit le Card. Ratzinger... “Newman appartient aux grands docteurs de l'Église”... »

Le Pape Benoît XVI, O.R. 23.8.10 : «C'est aussi une invitation à savoir accueillir les légitimes diversités humaines... Chers parents, puissiez-vous éduquer vos enfants à la fraternité universelle.»

Le Pape Benoît XVI sur l'assassinat de Mgr Pavesi en Turquie, O.R. 6.6.10 : «C'est une chose sur laquelle nous avons peu d'informations. Il est certain qu'il ne s'agit pas d'un assassinat politique – religieux, il s'agit d'une question personnelle.»

Card. Tettamanzi, O.R. 6.9.2010 : «“Tuer en invoquant le nom de Dieu est le plus grand des péchés contre Dieu et le plus absurde des crimes contre

Le Pape Benoît XVI, O.R. 29.6.2006 : «... LA RELIGION JUIVE COMME À SA MATRICE TOUJOURS VIVANTE ET VALABLE.»

Le Pape Benoît XVI [il fait la liste des 12 victoires œcuméniques], O.R. 26.5.2006 : «La ferme intention que j'ai annoncée au début de mon pontificat, à savoir de considérer comme une priorité de mon ministère le retour à l'unité pleine et visible entre les chrétiens... Nous remarquons beaucoup de progrès dans le domaine de l'œcuménisme, mais toutefois nous attendons toujours encore quelque chose de plus»

Le Pape Benoît XVI à la Christian World Communion, O.R. 28.10.2006 : «Nous pouvons nous sentir découragés quand les progrès sont lents, mais l'enjeu est trop important pour revenir en arrière.»

Le Pape Benoît XVI aux Juristes catholiques, O.R. 9.12.2006 : «C'est la tâche de tous les croyants, et en particulier des croyants du Christ, de contribuer à l'élaboration d'un concept de laïcité...»

«Une telle autonomie ... comme le répète le Concile Vatican II... Gaudium et spes... mais elle est aussi conforme au vouloir du Créateur (sic) ... Cette affirmation conciliaire constitue la base doctrinale de cette “saine laïcité”... que soit garanti l'exercice de la liberté du culte.»

Le Pape Benoît XVI au Président de la République Italienne, O.R. 20.11.2006 : «...Le Concile Vatican II dans Gaudium et spes affirme : “La communauté politique et l'Église sont indépendantes et autonomes l'une de l'autre, chacune dans son propre domaine... Il s'agit d'une vision... qui a inspiré aussi le Concordat du 18 février 1984 qui apporte des modifications aux Accords du Latran... Comme l'a enseigné avec autorité le Concile Vatican II à propos du droit à la liberté religieuse.»

Le Pape Benoît XVI au Congrès National de Vérone, O.R. 20.10.2006 : «Comme je l'ai écrit dans l'encyclique Deus Caritas est, n° 28-29, sur les rapports entre



O.R. 9.5.2010, Chiara Lubic reçoit la statue religieuse

Ch. VIII – Pacifisme

religion et politique, Jésus Christ a apporté une nouveauté essentielle [c'est plutôt Ratzinger] qui a ouvert la voie vers un monde plus humain et plus libre, à travers la distinction et l'autonomie réciproque entre l'État et l'Église... L'Église n'est donc pas et ne veut pas être un agent politique.»

Le Pape Benoît XVI à la Curie Romaine, O.R. 23.12.2006 [Illuminisme catholique] : «... DE L'AUTRE IL EST NÉCESSAIRE D'ACCUEILLIR LES VÉRITABLES CONQUETES DE L'ILLUMINISME, les Droits de l'Homme et surtout la liberté de la foi et de son exercice.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 4.3.2006 : «...Je me souviens du moment où on a discuté la Constitution conciliaire “Gaudium et spes”. D'un côté il y avait la

l'humanité"... Invitation qui semble résonner encore aujourd'hui dans les paroles de **Tettamanzi**, rapportées par un quotidien italien dont, en affrontant le thème de **la construction d'une mosquée à Milan**, on souligne justement comment "les musulmans ont droit à pratiquer la foi dans le respect de la légalité".»

Card, Bagnasco, O.R. 23.3.2010 : «Une stratégie fondamentale pour l'intégration des immigrés... Il est indispensable que des quartiers et des paroisses partent des expériences d'animation qui puissent représenter celle que l'Action catholique a nommée "Une nouvelle alliance civile sur le territoire".»

Archevêque Fisichella, O.R. 9.8.2010 : «On ne peut jamais verser le sang, le justifiant par une argumentation religieuse. Les révélations ne doivent pas être des sources de violence et de conflit.»

Ch. IX – Divers

§ 1 – En général

Le Pape Benoît XVI, lors de funérailles, ne parle pas de l'immortalité de l'âme, mais il dit "nous sommes vivants dans la mémoire de Dieu", O.R. 13.12.2010 : «Abraham, Isaac, Jacob. Tous trois font partie du nom de Dieu, ils sont inscrits au nom de Dieu, ils sont dans le nom de Dieu, dans la mémoire de Dieu... celui qui est dans la mémoire de Dieu est vivant... Ici les morts vivant dans sa vie et avec sa vie sont entrés dans la mémoire de Dieu qui est vie... Nous vivons à partir de la mémoire de Dieu, qui est notre mémoire.»

Le Pape Benoît XVI appelle le Saint Suaire "icône" et non "relique", O.R. 3.5.2010 : «Je me suis trouvé devant le Saint Suaire, cette extraordinaire Icône... On peut dire que le Saint Suaire est l'Icône de ce mystère, l'Icône du Samedi Saint... Le Saint Suaire est une Icône écrite avec le sang.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 8.7.2010 : «Donc le peuple de Dieu précède les théologiens... En ce sens le Peuple de Dieu est "le magistère précédent" qui doit ensuite être approfondi et accueilli intellectuellement par la théologie... Certainement, comme l'affirme Duns Scot, dans la ligne de la théologie franciscaine, l'amour dépasse la connaissance» [c'est vrai, mais ici il est utilisé pour faire de l'œcuménisme].

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.11.2010, Extrait du livre "Lumière du monde" : «Christianisme et modernité... Il est important que nous cherchions à vivre et à penser le christianisme de telle manière qu'il assume la modernité bonne et juste... Le judaïsme... dans la continuité absolue avec Jean-Paul II, il était donc clair pour moi, que dans mon annonce de la foi chrétienne ce nouvel entrelacement amoureux entre Israël et l'Église devait être central. Dans l'ancienne liturgie aussi un changement m'a paru nécessaire. En effet, la formule était telle qu'elle pouvait être vraiment blessante pour les juifs, et n'exprimait certainement pas de manière positive la grande et profonde unité qui existe entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Pour cette raison, j'ai donc pensé que dans la liturgie ancienne une modification était nécessaire... de telle manière que l'on ne prie pas directement pour la conversion des juifs au sens missionnaire, mais pour que le Seigneur hâte l'heure historique où nous serons tous unis.» [L'unité, 25

reconnaissance du nouveau, de la nouveauté du "Oui" de l'Église à la nouvelle époque avec ses innovations, le "Non" au romantisme du passé, un "Non" juste et nécessaire...
Le christianisme, soulignant justement l'histoire et la religion comme une donnée historique, donnée dans une histoire commençant par Abraham, et donc comme une foi historique, avait ouvert sa porte à la modernité, avec son sens du progrès et de sa permanente marche en avant.»

Le Pape Benoît XVI, Motu proprio, O.R. 8.7.2007 : «Le caractère contraignant du Concile Vatican II»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.11.2007. «Changer la mentalité portugaise pour avoir une Église en syntonie avec le Concile Vatican II.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.3.2007 «Il y a la possibilité, pour les non catholiques, d'être admis à l'Eucharistie, à la pénitence et à l'extrême onction... C'est le "Catéchisme de l'Église catholique" et son "Compendium" qui l'affirme.»

Le pape Benoît XVI, O.R. 5.8.2007 : «... la Journée de Prière pour la Paix à Assise, au jour mémorable du 27 octobre 1986, ... pour garder vivante la flamme de l'esprit d'Assise... Réunis sur le ... je suis près de vous spirituellement.»

Le pape Benoît XVI, O.R. 22.10.2007 : «...ce meeting travaille avec dévouement à favoriser le dialogue entre les religions et les cultures dans l'"esprit d'Assise"».

Le Pape Ratzinger ne croit pas que la conception de Jésus est une génération de la part de Dieu et il fait publier cette idée dans son opera omnia en faisant déclarer dans l'Osservatore Romano, 23.10.2008 : «On a présenté dans la salle de Presse le premier tome de l'Opera omnia de Ratzinger... Chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.»

Le théologien Ratzinger, «Introduction au christianisme» O.R. 25.12.08 : «La conception de Jésus ce n'est pas une génération de la part de Dieu»

Le Pape Benoît XVI, 7.6.08 répète : «Nous devons accueillir "les véritables conquêtes de l'Illuminisme"».

Le Pape Benoît XVI aux évêques français, O.R. 15.9.2008 : «...Il faudra trouver une voie nouvelle... les pré-supposés d'une antique méfiance, ou même d'hostilité, s'évanouissent peu à peu...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 6.12.2008 : «la Commission Théologique Internationale ...un but nouveau et important... "une éthique universelle : nouveau regard sur la loi naturelle"».

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.1.2008 : «Antonio Rosmini : "La personne humaine est l'essence du droit" ... les normes qui s'avèrent dépassées...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 24.1.2008 : «Quand enfin souffla le vent prophétique du Concile Vatican II...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.9.2008 : «prier le Seigneur pour qu'Il enlève tout le vieux qui est en nous.»

Le Pape Benoît XVI avec les Orthodoxes, O.R. 30.6.2008 : «...une histoire passée, irrévocablement dépassée...»

Le Pape Benoît XVI à la Commission catholico-musulmane, O.R. 7.11.2008 : «Décidons-nous à dépasser les préjugés du passé.»

Benoît XVI, Constitution Apostolique, O.R. 9.11.2009 : «...que soient admis à l'ordre sacerdotal, au

sans conversion c'est la fraternité maçonnique].

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.11.2010, Extrait du livre "Lumière du monde" : «*La sexualité* ... il peut y avoir des cas isolés justifiés, par exemple quand une prostituée utilise le **préservatif**, ce qui peut être un premier pas vers la moralisation.»

Le Card. Levada au Synode, O.R. 20.10.2010 : «*La notion de tradition vivante dans l'Église... Newman a vraiment trouvé la tradition vivante... Le pape Jean-Paul II a admis "La responsabilité de trouver une forme d'exercice de la primauté qui, tout en ne renonçant en rien à l'essentiel de sa mission, s'ouvre à une situation nouvelle"... Ce chapitre de l'ecclésiologie doit être ultérieurement exploré et complété.*»

Le Card. André Vingt-Trois, O.R. 17.10.2010 : «*Dans notre Pays nous observons la règle fixée par le Siège apostolique : un prêtre d'une Église catholique orientale marié, ne peut recevoir une mission pastorale en territoire latin. Nous, sauf des situations rarissimes, nous nous tenons à cette règle... Je crois savoir que d'autres pays européens ne sont pas soumis à la même règle.*»

Mgr A.A. Mina, évêque des Coptes au Synode, O.R. 14.10.2010 : «*Dès les années trente est en vigueur l'interdiction sur l'ordination et l'exercice du ministère aux prêtres mariés en dehors des patriarcats... Je pense que le moment est venu de franchir ce pas [enlever l'interdiction] en faveur du soin pastoral des fidèles orientaux en diaspora.*»

L'archevêque Kurt Koch, devant le pape et la Ratzingers-chülerkreis, passe de l'herméneutique de la continuité à l'"herméneutique de la réforme", O.R. 1.9.2010 : «*Interpréter le Concile Vatican II, en indiquant la priorité d'une herméneutique de réforme... deux relations, la première sur "Le Concile Vatican II entre tradition et innovation" en 7 points... la deuxième sur "la réforme postconciliaire entre continuité et discontinuité". Un schéma de huit thématiques.*»

Note du Directeur de la "Sala Stampa", O.R. 22.11.2010 : «*Le pape ne justifie pas moralement l'exercice désordonné de la sexualité, mais il pense que l'utilisation du préservatif, pour diminuer le danger de contagion, est un premier acte de responsabilité.*»

Le Card. Angelo Scola, O.R. 23.8.20101 : «*L'Eucharistie peut éclairer tous ces éléments qui se rapportent au travail... Mais comme nous le savons bien, l'œuvre du Père et du Fils, implique dans l'Esprit la liberté des hommes et il les rend co-agissants dans l'action eucharistique, aussi bien comme ministre qu'en assemblée.*»

Le Card. Bertone, Vatican II et le Nouvel Ordre Mondial. Le perfectionnement de la Révolution, nous disait le Père Barrielle, et de la faire prêcher par les prêtres, O.R. 27.6.2010 : «*L'hypothèse d'une Autorité politique Mondiale... Les Catholiques sont encouragés dans cette voie par le Magistère social qui, sans prôner un capitalisme réel et concret, ou bien une troisième voie...*»

Inos Biffi, O.R. 30.10.2010 : «*Encore faut-il comprendre exactement ce que signifie "manger" et "boire" le sang du Christ... En effet, de manière moins appropriée, dans la profession de foi prescrite en 1059 à Béranger de Tours, on parlait du Corps du Christ*

cas par cas, des hommes mariés... Les candidats aux ordres sacrés dans un ordinariat devront être préparés avec les autres séminaristes...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.12.2009 : «*Je pense que l'Église, aujourd'hui, devrait aussi ouvrir une sorte de "PARVIS DES GENTILS".*»

Osservatore Romano, 16.9.2009 : «*Présente le deuxième tome de "Gesammelte Schriften" (Opera omnia) de Ratzinger.*»

Le Pape Benoît XVI, évolutionnisme, Synode des évêques pour l'Afrique : O.R. 26.7.2009 : «*La fonction du sacerdoce est de consacrer le monde pour qu'il devienne hostie vivante, pour que le monde devienne liturgie : que la liturgie ne soit pas une chose en parallèle à la réalité du monde, mais que le monde même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est aussi la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin [panthéiste] : à la fin nous aurons une véritable liturgie cosmique, où le cosmos devient une hostie vivante.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.11.2010, Extrait du livre "Lumière du monde" : «*"Le judaïsme". Et ici aussi il était clair pour moi, dans la une absolue continuité avec Jean-Paul II, que dans mon annonce de la foi chrétienne*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 5.10.2009 : «*Nous devons tendre à cette unification... nous devons ouvrir réellement ces confins entre... les religions à l'universalité de l'amour de Dieu... Que l'Esprit-Saint suscite une nouvelle Pentecôte.*»

Le Card. Ratzinger, O.R. 27.6.1990 : «*Le Document (Instructio)... affirme, peut-être pour la première fois avec autant de clarté, qu'il y a des décisions qui peuvent ne pas être le dernier mot en la matière en tant que telle ... c'est... aussi une expression de prudence pastorale, une sorte de disposition provisoire... elles peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures... on peut penser aux déclarations des Papes... sur la liberté religieuse... aux décisions anti-modernistes... aux décisions de la Commission Biblique...»*

Le théologien Ratzinger, Il nuovo popolo di Dio, p. 158 : «*...il sera possible et même nécessaire de faire une critique de certaines déclarations papales... Là où l'unanimité de l'Église universelle n'existe pas... une décision contraignante n'est pas possible... On peut donc percevoir comme une déviation... la réaction chrétienne... dans le Syllabus de Pie IX et dans le pontificat de Pie X.»*

Le Cardinal Ratzinger, qui parle toujours de continuité rompt avec le Magistère précédent : O.R. 4.3.2000 «Le Concile prend ses distances... d'avec Pie XII (Mystici Corporis) qui avait dit : l'Église catholique est ("est") l'unique Corps mystique du Christ. Dans la différence entre le "subsistit" et l'"est" de Pie XII se cache tout le problème oecuménique»

Le Card. Ratzinger, O.R. 8.3.2000 : Document "Mémoire et réconciliation, l'Église et les fautes du passé" «...l'Église est... dans son "mystère" la rencontre de la sainteté et de la faiblesse (3. 1)» Les Papes du passé ont fait des choses «...d'une gravité innommable, telles les croisades... (1, 4). Purifier la mémoire signifie éliminer... toutes les formes de violence héritées du passé... sur la base d'un nouveau et rigoureux jugement historico-théologique... des modèles emblématiques... ce sont... l'abolition des anathèmes réciproques (5, 1-2)»

Le Card. Ratzinger, Entretien sur la foi «Être conscients de la responsabilité de tous les chrétiens dans les divisions qui les déchirent... reconnaître l'infidélité au Christ de tous les chrétiens...» (p. 167-168).

qui "vraiment et sensiblement, et sacramentellement, est touché et rompu par les mains du prêtre... Dans le contexte eucharistique le "manger" et "boire" assume une signification tout à fait unique et singulière : cela signifie une communion "spirituelle".»

Mgr G.N. Haddad, archevêque de Baniyas, Liban, O.R. 16.10.2010 : «Le "système libanais" offre un exemple significatif de liberté de religion et de conscience digne d'être soutenu.»

Ch. Divers § 2 "Opera Omnia" du pape. Une intense propagande de l'"Opera Omnia" de Ratzinger continue, par de nombreux articles et des pages entières de l'Osservatore Romano : (28.6.2010, 28.8.2010, 6.12.2010), O.R. 28.6.2010 : «Le IVème tome s'ouvre avec "L'introduction au christianisme"» [qui est un cloaque d'hérésies].

Osservatore Romano, 28.10.2010 : «"Invitation à la lecture" de l'Opera Omnia de Joseph Ratzinger.»

Card, Bagnasco, O.R. 9.12.2010 : «Tous s'accordent à reconnaître que le Pape Benoît est un **grand théologien**... L'"Opera Omnia", destinée à recueillir de manière organique et systématique sa réflexion théologique.»

Ch. Divers § 3 – Les prêtres mariés dans l'Église latine. Le Pape Benoît XVI continue d'introduire des prêtres mariés anglicans dans l'Église latine.

Luigi Acattoli. Livre "Lumière du monde", O.R. 24.11.2010 : «Benoît XVI... assure qu'il n'aurait pas enlevé l'excommunication à l'évêque Williamson... A propos du célibat, il dit "pouvoir comprendre" que les évêques "réfléchissent" à la possibilité d'ordonner "aussi" des hommes mariés (p. 108).» **Osservatore Romano, 16.4.2010 :** «Les évêques anglicans déjà mariés... pourront être ordonnés et diriger des Ordinariats.»

Ch. Divers § 4 – Le Parvis des gentils

Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.12.2010 : «J'aimerais exprimer mon appréciation au cardinal vicaire et à ses collaborateurs pour le programme pastoral universitaire qui, cette année, en syntonie avec le projet diocésain, est bien synthétisé par le thème : "Ite missa est" dans le Parvis des gentils.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.11.2010 : «L'Église veut dialoguer avec tous... Dans cet idéal "**Parvis des Gentils**", que j'ai proposé l'an dernier à la Curie, et que le Dicastère est en train de réaliser en plusieurs lieux emblématiques de la culture européenne.»

Le Card. Gianfranco Ravasi, O.R. 2.6.2010 : «"Je pense qu'aujourd'hui l'Église devrait aussi ouvrir une sorte de Parvis des gentils". Ces paroles, adressées par Benoît XVI à la Curie... ont produit aussi un effet concret : un nouveau Dicastère au Vatican, le "Conseil Pontifical de la Culture", a donné le départ à une institution, nommée justement "Parvis des gentils".»

Ch. Divers § 5 – Le "dommage et la dérision" énumération des plaintes : les hommes d'Église ont accepté les idées libérales, pour être reconnus par la Révolution, mais cette dernière se moque d'eux et en prennent "plein la figure" :

Mgr Fisichella, O.R. 29.10.2010 : «En Europe... on a l'impression que dans ce processus d'unification tout soit déjà décidé et déterminé par une élite de personnes... Une Europe indépendante du Christianisme et, dans certains cas, même contre.



O.R. 18.04.2008 : «La syntonie entre le Pontife et les Etats-Unis d'Amérique s'est manifestée de manière évidente, exprimée par un symbolisme efficace, par le président Bush »
Le Synode sur le Moyen-Orient déclare que c'est ce qui a provoqué la persécution des Chrétiens.

Le Card. Ratzinger, O.R. 23.3.1995 : «La doctrine de la justification... ne divise plus les catholiques et les luthériens comme dans le passé» [Alors avant oui ! Merci de nous le rappeler].

Le Card. Ratzinger, Les principes de la théologie catholique, Paris, Téqui, 1985, p. 222 : «Rome ne doit pas exiger de l'Orient, au sujet de la doctrine de la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu durant le premier millénaire»

Le Card. Ratzinger: «Restauration ? Oui, si cela signifie un nouvel équilibre... si par restauration on entend retourner en arrière, alors aucune restauration n'est possible... Oui, le problème des années soixante était d'acquérir les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale [liberté, égalité, fraternité]... C'est ce qui a été fait...» Revue Jesus, Nov. 1984 publiée avec la note : «Texte approuvé par S.E. le Card. Ratzinger le 1er octobre.»

Le Card. Ratzinger, O.R. 13.5.95 : «...les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament.»

Le Card. Ratzinger, O.R. 6.9.2000, Présentation du Document Dominus Jesus « **La liberté de conscience, de pensée et de religion, défendue et promue par le Concile Vatican II est proposé à nouveau** par cette même Déclaration... de la Congrégation de la Doctrine de la Foi, **approuvée et confirmée "certa scientia"** par l'autorité apostolique du Saint-Père... qui **oblige tous les fidèles.**»

Père Georges Cottier, secrétaire général de la C.T.I. O.R. 8.3.2000 : «"Mémoire et réconciliation : l'Église et les fautes du passé" : **Le thème a été proposé par notre Président, le Card. Ratzinger**»...

«"Mémoire et réconciliation : l'Église et les fautes du passé"... Chapitre I 1.1 «**Au contraire, dans toute l'histoire de l'Église on ne rencontre précédemment aucune demande de pardon formulée par le Magistère se rapportant aux fautes du passé. [C'est la première fois; les autres Papes n'ont jamais fait cela]... «...Purifier la mémoire signifie éliminer de la conscience personnelle et collective toutes les formes de ressentiment ou de violence que l'héritage du passé aurait pu y laisser, sur la base d'un nouveau et rigoureux jugement historico-théologique qui forge un nouveau et conséquent comportement moral... (cf. 5, 1) [Ici ils affirment ouvertement qu'il y a désormais un nouveau et rigoureux jugement ... théologique]** ...renouvellement de l'esprit (cf. 5, 2). ... l'abolition des anathèmes réciproques, qui exprime une nouvelle vision de l'histoire, devenue ... «6. Le principe

[Ils ont fini par comprendre, alors qu'en lisant les 580 documents du Magistère Romain sur la Maçonnerie, nous l'avions compris depuis longtemps]. La laïcité, dont nous sommes tous jaloux [nous non], n'est autre que l'application de la parole du Seigneur "donnez à César".» [Quoique la Révolution se moque d'eux, ils continuent obstinément à enseigner les principes libéraux].

Ch. Divers § 6 – Synode des évêques pour le Moyen-Orient

Le pape Benoît XVI à l'ouverture du Synode, O.R. 11.10.2011 : «Regarder cette partie du monde dans la perspective de Dieu, signifie la reconnaître comme le "berceau" d'un dessein universel de salut dans l'amour, un mystère de communion qui s'actualise dans la liberté et sollicite donc des hommes une réponse.»

«Lineamenta» O.R. 20.1.2010 : «L'émigration des chrétiens... aujourd'hui, avec le conflit Israëlo-Palestinien, s'est accentuée ... La situation politique conflictuelle entre palestiniens et monde arabe d'une part et Israël de l'autre. Trop souvent nos pays identifient l'Occident avec le christianisme.»

Le Patriarche Antonios Naguib, Rapporteur Général du Synode, O.R. 11.10.2010 : «Une laïcité positive... Les chrétiens doivent favoriser la démocratie, la justice, la paix, la laïcité positive... L'Eglise catholique condamne fermement toute forme de prosélytisme... Il faut redécouvrir une nouvelle forme de l'exercice de la primauté... Il est nécessaire de purifier les livres scolaires de tout préjugé sur l'autre... (pour les musulmans) l'Occident est identifié avec le christianisme, et le choix des Etats attribué à l'Eglise.»



Comment peut-on désobéir à la doctrine que tous les Papes, toujours et partout ont enseignée ?

du changement de "paradigme"... les modèles de pensée et d'action, les dits "paradigmes" d'action et d'appréciation changent...» «Une deuxième finalité pastorale, étroitement liée à la précédente, peut être reconnue dans la réforme permanente du peuple de Dieu.»

Le Card. Ratzinger, discours au Pape 29.6.2000 «Très Saint Père, ...je désire enfin rappeler l'effective collaboration que notre Dicastère a offert lors de la rédaction de la "Déclaration officielle commune de la Fédération Luthérienne Mondiale et de l'Eglise catholique" avec les annexes qui en dépendent, qui a été signée le 31 octobre 1999, ainsi que la Déclaration Conjointe de l'Eglise catholique et de la Fédération Luthérienne Mondiale sur la doctrine de la justification. dans une symphonie unitaire de vérité et d'amour.»

Le Card. Ratzinger au Congrès d'Aversa, O.R. 17.9.2001 : «Pour Newman, l'idée du développement fut le véritable pont qui le conduisit à se convertir au catholicisme... L'idée de développement fait partie des concepts fondamentaux du catholicisme qui n'ont, de loin, pas été suffisamment pris en considération... Des recherches ultérieures ont conduit à une nouvelle prise de conscience. Surtout... Henri de Lubac... a mis en évidence que le terme "Corpus Mysticum", à l'origine caractérise la sainte Eucharistie... [L'Eglise comme peuple de Dieu] : «La première correction [on corrige le Magistère.]... se trouve dans Henri de Lubac qui concrétise l'idée de "Corps du Christ" dans les sens de l'ecclésiologie eucharistique... L'autre... en Allemagne... Ils proposèrent le concept de "Peuple de Dieu"... bien plus large et plus mobile... Le concept... a été introduit par le Concile surtout comme pont œcuménique. [L'Eglise catholique romaine est incomplète] L'Eglise n'a pas encore atteint son but... surtout on put exprimer, de cette façon, l'unité de l'histoire du salut qui englobe Israël et l'Eglise ... L'unité interne d'au-delà des frontières sacramentelles... la dimension œcuménique, c'est-à-dire les différentes manières dans lesquelles le rattachement et l'orientation à l'Eglise sont possibles et réelles, même au-delà des confins de l'Eglise catholique. ... la grande Eglise conçue par Dieu.» [La grande Eglise... inventée par le Card. Ratzinger].»

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Card. Ratzinger, O.R. 1.7.2001 : «...on peut considérer comme dépassées les préoccupations de prudence et les difficultés doctrinales qui ont déterminé la promulgation du Décret Post obitum de condamnation des "Quarante Propositions" extraites de l'œuvre d'Antonio Rosmini»

Le Card. Ratzinger. «Note doctrinale sur l'engagement politique des catholiques», O.R. 17.1.2003 : «elle n'a rien à voir avec le "confessionnalisme" ou l'intolérance religieuse. Pour la doctrine morale catholique, la laïcité entendue comme autonomie de la sphère civique et politique de celle religieuse et ecclésiastique, mais non du domaine moral, c'est une valeur acquise et reconnue par l'Eglise [donc ici on change le Magistère précédent], et qui appartient au patrimoine de civilisation qui a été atteint... Les actes spécifiquement religieux... restent en dehors de la compétence de l'Etat lequel ne doit pas s'intromettre ni d'aucune manière les exiger ou les empêcher, sauf exigences fondées d'ordre public.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 27.3.2011 : «On oppose souvent maladroitement tradition et progrès [Mgr Lefebvre]. En réalité les deux concepts s'intègrent l'un l'autre : la tradition est une réalité vivante, elle renferme donc en elle le principe du développement, le progrès» [c'est la thèse du Card. Newman].

Le Pape Benoît XVI, O.R. 7.5.2011 : «Je suis reconnaissant au Conseil Pontifical d'avoir repris et

Le Patriarche Antonios Naguib “latio post disceptationem” O.R. 18.10.2010 : «Les chrétiens doivent favoriser la **laïcité positive**... La liberté religieuse est une composante essentielle des droits de l’homme... L’annonce pacifique est très différente du prosélytisme... certains ont souhaité que les Patriarches... soient ipso facto membres du Collège des électeurs du Souverain Pontife... la division des chrétiens est contraire à la volonté du Christ... Les Eglises catholiques et orthodoxes ont beaucoup en commun... Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI parlent de “**communion pratiquement complète**”... La “**purification de la mémoire**”, est un pas important dans la recherche de la pleine unité... On pourrait, peut être, établir un protocole entre les Eglises qui s’engageraient à **éviter toutes formes de prosélytisme... Proposer une forme nouvelle de l’exercice de la primauté**... Magistère actuel de l’Eglise... Dieu Amour aime les musulmans...

Le contact avec les musulmans peut rendre les Chrétiens plus attachés à leur foi, il peut la rendre plus profonde et la purifier... Certains pères synodaux ont parlé d’actes de violence... personne n’a cité les versets du Coran sur lesquels se basent les extrémistes, pour justifier leur comportement et les actes de violence. Ceci démontre l’attitude louable des pasteurs qui voient ce qui nous unit et met la paix plutôt que ce qui nous divise.» [C’est donc louable de ne pas voir qu’on tue les Chrétiens, pourvu qu’on sauve l’œcuménisme]. Nous devons abandonner la logique de défense des droits des chrétiens et nous engager pour le bien de tous... Il est nécessaire de **purifier les livres scolaires de tout préjugé** sur l’autre. Questionnaire... richesses de l’Ancien Testament... inculturation... liberté d’expression... unité dans la diversité... **à la lumière du Concile Vatican II**... Au delà des divergences de la pensée... dans une optique œcuménique interreligieuse... l’intérêt de la **Nouvelle Évangélisation**...»

Mgr F.J. Melki, O.R. 23.10.2010 : «Instaurer dans les États islamiques dans lesquels ils vivent une “**laïcité positive**”. Cette réforme du régime politique et théocratique de nos pays favoriserait la promotion d’une saine démocratie.» [A noter que ce discours date d’avant le soi-disant “Printemps arabe”].

Message final du Synode, O.R. 24.10.2010 : «Nous saluons les Eglises orthodoxes et les Communautés évangéliques de nos Pays... Nous sommes sur la même route, nos défis sont les mêmes et notre avenir le même... Nous encourageons toutes les instances de dialogue œcuménique... Notre gratitude va au Conseil Mondial des Eglises... Ensemble nous construirons nos sociétés civiles sur la citoyenneté, sur la liberté religieuse et sur la liberté de conscience.»

Mgr R. D. Assis, O.R. 13.10.2010 : «Benoît XVI lors de sa visite en France (2008) a repris le précieux concept de “**laïcité positive**”...»

Mgr Athanas Matti Shaba Matoka, archevêque de Bagdad, O.R. 20.10.2010 : «L’occupation américaine... l’invasion de l’Irak par l’Amérique et ses alliés a porté sur l’Irak en général, et sur les chrétiens en particulier, la destruction et la ruine, à tous les niveaux. On a fait sauter des églises... on a massacré évêques, prêtres et laïcs, beaucoup ont été agressés... En Irak le christianisme vit une hémorragie continue.

développé mon invitation à ouvrir dans l’Eglise des “**Parvis des gentils**”... Les religions ne peuvent avoir peur d’une juste laïcité... Une des raisons d’être de ces Parvis des gentils est d’œuvrer pour la fraternité, en dépassant les convictions.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 5.5.2011 : «Le Concile Vatican II a proposé un nouveau fondement anthropologique de la liberté religieuse.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 30.6.2011 : «En 1870, la fin du pouvoir temporel fut ressentie, par la suite, **comme providentielle**, et malgré les brimades et injustices subies par la papauté, l’“**Osservatore Romano**” ne fut pas emporté.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 17.9.2011 : «Il a été décisif pour le développement du droit et pour le développement de l’humanité que **les théologiens chrétiens aient prit position contre le droit religieux**, requis par la foi dans les divinités, et se soient rangés du côté de la philosophie, reconnaissant la raison comme source juridique valide pour tous.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 12.9.2012 : «Nous savons que même dans le christianisme il y a eu des distorsions pratiques de l’image de Dieu, qui ont porté à la destruction de la paix. A plus forte raison nous sommes tous appelés à laisser que le **Dieux divin nous purifie pour devenir des hommes de paix**.»

Osservatore Romano, 24.2.2011 : «Avec Benoît XVI la tiare a disparu des armoiries officielles du Pontife, et les ponts qui traversent le fleuve de Rome sont, aujourd’hui, plus sûrs et plus larges.» [Que veut-il dire par “plus sûrs et plus larges” ?]

Osservatore Romano, 28.6.2011 : «Le thème de la nouvelle évangélisation sert d’arrière-plan au traditionnel séminaire d’été des anciens élèves de Benoît XVI réunis dans le dénommé Ratzinger Schulerkreis.»

Card. Kurt Koch, O.R. 15.5.2011 : «De ce nouveau mouvement liturgique le “**Motu proprio**” n’est qu’un début. Benoît XVI, en effet, sait très bien qu’à long terme, nous ne pouvons nous arrêter à une coexistence entre la forme ordinaire et la forme extraordinaire du rite romain, mais que l’Eglise aura à nouveau besoin à l’avenir d’un nouveau rite.» [Maintenant ils le disent ouvertement].

S.E. Mgr Marcel Lefebvre, dans la rencontre qu’il eut avec le Card. Ratzinger le 14.7.1987, a déjà trouvé la solution et dit : «**Eminence... vous avez essayé de me démontrer que N.S. Jésus-Christ ne peut et ne doit pas régner dans la société... nous, dans nos séminaires... nous préparons le Règne de N.S.J.C.... Nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous comprendre.**»

Léon XIII 24.12.1883 : «Parmi ces titres... le Rosaire a celui-ci de très remarquable qu’il a été institué surtout pour implorer le **patronage de la Mère de Dieu contre les ennemis du nom chrétien**. A ce point de vue personne n’ignore qu’il a souvent et beaucoup servi à soulager les maux de l’Eglise.»

Pie XI, 29.9.1937 : «Lorsque l’impie puissance musulmane, confiant dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d’asservir les peuples d’Europe, sur le conseil du Souverain Pontife, on implora avec ferveur la protection de la céleste Mère et les ennemis furent défaits et leurs bateaux coulés... Nous désirons que le Saint Rosaire soit récité aussi bien dans les églises que dans les maisons privées. Ce devoir s’impose dès cette année surtout; [Guerre d’Espagne] par l’entremise de la médiation toute puissante de la Vierge Mère de Dieu [les ennemis] seront vaincus...»

Nous voulons tirer une sonnette d'alarme. Nous posons une question aux grandes puissances : qu'y a-t-il de vrai dans ce que l'on dit concernant un plan pour vider le Moyen Orient des chrétiens et du fait que l'Irak en serait une victime.»

Mgr A.H. Nalbandian, évêque de Damas, O.R. 17.10.2010 : *«L'émigration de nos fidèles... La cause principale de l'émigration c'est le plan des politiques occidentales ou internationales.»*

Mgr M.G. Sliwa, Métropolitain de Bagdad, O.R. 17.10.2010 : *«Les problèmes et les souffrances des chrétiens en Irak... Nous devons nous engager à reconnaître et étudier afin de comprendre ce qu'il y a derrière tout ceci... ce qui est en train de se passer dans notre Pays.»*

Le Père B. Tannouri, Supérieur général de l'Ordre Antonien Maronite, O.R. 17.10.2010 : *«La situation socio-politique au Moyen-Orient n'est pas destinée à s'améliorer. Donc l'émigration reste le choix le plus facile pour échapper à une telle situation.»*

Mgr Edmond Farhat, archevêque de Byblos (Liban) ; O.R. 17.10.2010 : *«La non résolution du conflit entre Israël et la Palestine... L'égoïsme des grandes puissances. C'est comme un organe vivant qui a subi une transplantation qu'il ne peut assimiler (l'État d'Israël). Le Moyen-Orient musulman se révolte... il accuse les chrétiens... d'être complices des puissances impérialistes... Prêtres, religieux et fidèles assassinés... ce sont des proies faciles.»*

Le Card. John Patrick Foley, O.R. 14.10.2010 : *«Je suis convaincu que les continues tensions entre Israéliens et Palestiniens ont contribué largement aux désordres dans tout le Moyen-Orient et aussi à la croissance du fondamentalisme islamique... Plus le temps passe, plus la solution à un tel problème devient difficile, parce que la réalisation d'occupations et d'infrastructures sous contrôle israélien à Jérusalem-Est et en d'autres parties de la Cisjordanie, rend toujours plus difficile le développement d'un État palestinien.»*

Mgr P.Y. Matar, archevêque des Maronites de Beyrouth, O.R. 14.10.2010 : *«La responsabilité des puissances occidentales. Elles ont commis des injustices et des erreurs historiques contre le Moyen-Orient... contre le peuple palestinien.»*

Grégoire III, Laham, Patriarche des Grecs Melkites, archevêque de Damas, O.R. 14.10.2010 : *«La cause principale c'est le conflit Israël - Palestine : les mouvements fondamentalistes Hamas et Hezbollah en sont les conséquences... L'émigration des chrétiens est parmi les conséquences les plus dangereuses du conflit... Que fera une société arabe uniquement musulmane ?»*

Sur le célibat: Le Magistère solennel de l'Eglise répète de façon ininterrompue les dispositions sur le célibat ecclésiastique depuis le IV^e siècle.

Le Synode d'Elvira (300) prescrit au canon 27: "Un Evêque, comme tout autre clerc, ne doit avoir auprès de lui qu'une sœur ou une vierge consacrée; il a été établi qu'il ne doit absolument pas avoir auprès de lui une étrangère"; et au canon 33: "Il a été décidé de façon générale l'interdiction suivante aux Evêques, aux prêtres et aux diacres, ainsi qu'à tous les clercs qui exercent un ministère: **qu'ils s'abstiennent de leur épouse** et n'engendrent pas d'enfants; ceux qui l'auront fait devront être éloignés de l'état clérical".

Le Pape Sirice (384-399), dans la lettre à l'Evêque Imerius de Tarragone, en date du 10 février 385, affirmait: "Le Seigneur Jésus [...] voulait que de la figure de l'Eglise, dont il est l'époux, émane la splendeur de la chasteté [...] nous tous prêtres sommes liés en vertu de la loi indissoluble de ces dispositions [...] afin qu'à partir du jour de notre ordination, nous confions tant nos cœurs que nos corps à la sobriété et à la pudeur, pour plaire au Seigneur notre Dieu dans les sacrifices que nous offrons chaque jour".

1^o Concile œcuménique du Latran de 1123, canon 3 : "Nous interdisons de la façon la plus absolue aux prêtres, aux diacres et aux sous-diacres, de vivre avec leur concubine ou épouse et d'habiter avec des femmes autres que celles avec lesquelles le Concile de Nicée (325) a permis de vivre".

De même, dans la XXIV session du Concile de Trente, au canon 9, est rappelée **l'impossibilité absolue de contracter un mariage pour les clercs constitués dans les Ordres sacrés ou les religieux qui ont fait le vœu solennel de chasteté**; et avec elle, la nullité du mariage lui-même, unie au devoir de demander à Dieu le don de la chasteté dans une juste intention. (cfr DZ.1809)



S.E. Mons. Marcel Lefebvre

Aidez-nous à défendre la Foi

1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don...

France : Banque Populaire de Lorraine, Bitche, compte n° IBAN F 14707 00002 00719899585 02, Giulio Tam

Italie : Banca Nazionale del Lavoro di Sondrio conto n° IBAN IT 16Z0100511000000000001569 Giulio Tam

Suisse : Banque Cantonale du Valais 1950 Sion, compte n° IBAN CH 3100765000T0862227 Giulio Tam

3) **Toute correspondance** est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, Sondrio (Italie)
Tél. 0039-349.43.53.964 Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com

